

Magazine



Photo La Tribune par Stéphane Lemire

Georgeville, un ilot de Nouvelle-Angleterre (p. 22)



Pour ceux qui l'aiment, elle reste toujours «Édith». Seulement voilà qu'avec son 17^e album, madame Butler propose une vision bien à elle de cette fin de millénaire.

«Je sais que le monde va changer pourvu que moi, je sois humblement mais consciemment participante à ce changement.»

Vision optimiste? Oui. Mais lucide.

Une entrevue de Rachel Lussier où il est question de pays des quatre coins du monde et de paysages intérieurs. À lire en page 3.

L'imitation, la folie heureuse de Claude Doyon

Pierrette ROY

Une sorte de folie heureuse. À la limite, presque une façon de respirer. Mais d'abord et surtout une façon de se faire plaisir.

L'humoriste Claude Doyon a choisi, pour le tout premier spectacle qu'il présente en fin de semaine et la fin de semaine prochaine au Vieux Clocher de Magog, de développer de façon toute particulière ce créneau de l'imitation pour faire son entrée officielle dans le monde du spectacle québécois.

Un rêve à réaliser

Son expérience précédente avec le quatuor des Monstres de l'humour en compagnie desquels il a offert pas moins de 250 spectacles à travers le Québec, tout comme ses différentes apparitions dans de nombreuses émissions de télévision, l'ont déjà, bien sûr, fait connaître d'un vaste public.

Mais il lui fallait, après un an et demi de travail intense, d'écriture, de conception de décors, de costumes et d'accessoires, réaliser enfin son rêve, celui qu'il nourrit depuis que, dès l'adolescence, il se plaisait à imiter le facteur ou ses professeurs.

Tout ce temps, tout en menant des études de philosophie et d'histoire de la philosophie — il est même passé à un cheveu d'aller faire ses études de doctorat dans ce do-

main, à Paris et, n'eût été du contrat qui pointait avec les Monstres de l'humour, sa vie aurait probablement pris un tout autre cours —, il nourrissait le désir, profondément ancré en lui, d'avoir un jour un spectacle bien à lui.

«Avec les Monstres, j'ai vécu évidemment une formidable école du spectacle et l'expérience a constitué pour moi un véritable tremplin. Mais il était impossible, avec les aspirations personnelles que tous quatre, nous nourrissions, de former un groupe homogène comme peut l'être le groupe Sanguin par exemple. Nous étions conscients que ces quelques vingt minutes que nous offrions ne nous permettaient pas de livrer l'essentiel du potentiel qui habitait chacun de nous.»

En Estrie chez lui

C'est dans cet esprit que naissait «Il était une voix», son premier spectacle solo, un spectacle qu'il s'appliquera à venir 'casser' en région parce qu'il y a trouvé un producteur, Bernard Caza, mais aussi parce qu'en Estrie, il est chez lui.

Originaire de la Beauce, Sainte-Clotilde plus particulièrement, il a passé l'essentiel de sa vie à Thetford Mines où, incidemment, il a enseigné la philosophie à temps partiel tout en investissant dans sa carrière d'humoriste.

«C'est au moment où j'ai commencé à enseigner que j'ai compris combien il était important pour moi d'avoir un auditoire. C'est là que



Photo La Tribune par Christian Landry

Claude Doyon: l'essentiel pour moi, dans ce métier, c'est de me faire plaisir.

j'ai pris conscience que si j'étais capable d'enseigner, j'étais aussi capable de faire du spectacle.»

Mais, pour ce faire, il a dû faire des choix et mettre une croix sur beaucoup de projets — «si c'était à refaire, je procèderais certainement différemment» — mais il ne regrette

rien et est actuellement tout à la joie et à l'angoisse, saine, de ce premier spectacle.

Une performance qui entend exprimer d'abord et avant tout l'idée d'un individu habité par plusieurs personnages qu'il s'appliquera à mettre en situation précise.

«Je n'exploite pas la carte de la méchanceté mais plutôt celle de la beauté de cœur des gens que j'imité; celle des Raymond Lévesque, Roméo Pérusse, la Sagouine ou le cardinal Léger par exemple. Ce qui ne veut pas dire pour autant que mes numéros ne seront pas drôles.»

Les imitations occuperont une large place dans ce spectacle, de Montand à Ferland en n'oubliant pas, notamment, Yvon Deschamps — son personnage fétiche —, André Moreau ou Guy Godin pour ne mentionner que ceux-là, mais on y trouvera aussi des numéros de «stand-up comic» à travers lesquels Claude Doyon parlera notamment de sa condition d'humoriste. Les thèmes qui l'inspirent, ils sont variés, des MTS à la TPS en passant par la politique, l'amour, les enfants, les problèmes de voiture et le reste.

«J'ai toujours cru en mon destin et j'étais appelé, inévitablement, à voler un jour de mes propres ailes. Je suis cependant conscient que ce n'est pas un métier facile mais je ne me préoccupe pas de ce que les autres font. J'essaie de développer ma propre couleur dans mon approche de ce métier et, l'essentiel pour moi, est de me faire plaisir.»

Un spectacle à voir en primeur en région, avant que Claude Doyon ne passe la belle saison dans un théâtre d'été, encore non déterminé, et ne fasse sa rentrée officielle à Montréal en septembre.

pleins feux

Julie Trudeau

Julie sera soliste invitée ce soir, au dernier concert régulier de la saison de l'Orchestre de Chambre de Sherbrooke. La jeune musicienne interprétera le CONCERTO POUR VIOLONCELLE EN DO MAJEUR, de Joseph Haydn.

Membre de l'Orchestre mondial des Jeunes musicales, Julie Trudeau joue régulièrement à l'OCS et à l'Orchestre symphonique de Sherbrooke.

Elle a également, entre autres, participé au concert offert en mars dernier par le nouvel Ensemble de musique contemporaine Musica nova.

Le concert aura lieu à l'église St-Andrews, sous la direction du chef Marc David.

Le programme comprendra aussi des extraits de WATER MUSIC, de Handel, trois pièces pour ensemble à cordes, du compositeur canadien Keith Bissel, la SÉRÉNADE POUR

CORDES, du britannique Elgar et le très agréable SIEGFRIED IDYLL, de Wagner.



Julie Trudeau



Jean Bédard

Jean Bédard

Le photographe Jean Bédard méritait récemment un premier prix, dans le cadre de l'exposition collective actuellement en cours à la salle 1 de la Galerie Horace.

C'est d'ailleurs lui que le Regroupement des artistes des Cantons de l'Est a invité en exposition solo, en salle 2 de la galerie de la rue King Ouest, jusqu'au 27 mai.

Intitulée LUMIERE, la présentation comprend 16 photographies couleurs de même format.

Jean Bédard, tout en poursuivant sa recherche en macro-photographie, se concentre actuellement davantage à «utiliser la forme comme matière en mouvement.»

Présentation sobre.

Choix rigoureux.

«Les formes abstraites fixées dans un univers tout aussi indéfinissable nous laissent l'impression d'une grande profondeur», écrit, à propos du travail de Bédard, le coordonnateur de la galerie, Luc Saint-Jacques.

M. Bédard a maintenant quelque 15 ans de pratique artistique à son actif.

Julie Fauteux

Julie a été choisie parmi des centaines de musiciens des sept Conservatoires du Québec pour faire partie de la tournée 1990 des «Concerts Bell» de l'Orchestre du Conservatoire de Musique du Québec.

Lauréate du Prix d'expression musicale des CEGEPS du Québec, Julie Fauteux étudie maintenant le cor au Conservatoire de Montréal.

• Rachel LUSSIER



Julie Fauteux

«La lumière est plus belle quand on a traversé un tunnel...» (Édith Butler)

□ Son 17e album: une singulière énergie

Rachel LUSSIER

Pour ceux qui l'aiment, et ils sont nombreux, elle reste toujours «Édith». Du ressort. De la fraîcheur. Une certaine naïveté ou alors un talent fou pour le bonheur. Du pittoresque. De la vigueur.

Sauf qu'avec ce 17e album, plutôt que d'inviter son monde 'en party' dans le grand salon, Butler propose tantôt un dialogue auprès du feu, ailleurs une discussion entre amis, autour de la table de cuisine.

Toujours galvanisée, voici que l'énergie de la chanteuse se canalise autrement, voilà que les forces passent d'abord par l'intériorisation pour ensuite se libérer dans un univers plus éclaté, moins villageois.

A travers cette palette sortie d'une école intimiste qui ne va pas sans rappeler ses premiers albums, Édith Butler dit s'être rapprochée d'elle-même pour réaliser qu'au bout du compte, elle est avant tout contente «d'être en vie, contente de la vie».

Des traces de mélancolie.
Des questionnements.
Des constats heureux.
D'autres difficiles.
Des plaisirs, des désirs.

Et une affirmation en coup de clairon. Nette. Définitive: un millénaire se termine, le XXe siècle est à la propre porte de madame Butler et elle n'a ni l'intention de s'en dissocier, ni celle de se contenter de larmer sur le bulletin noir des nouvelles du soir.

«Je sais que le monde va changer pourvu que moi, je sois humblement, mais consciemment participante à ce changement.»

Participe présent?

Vision optimiste?

Oui.

On n'en n'attendait pas moins d'Édith Butler.

Vision lucide tout de même.

«Je ne dis pas qu'il n'y a pas de problème, je dis qu'il faut voir les côtés positifs de notre évolution. Je dis qu'il est important de faire concrètement sa petite part pour redonner à la vie ce que les prédateurs que nous sommes lui avons enlevé.»

Trois années de silence.

Et des coups au coeur.

Qui ressortent sans fausse pudeur de l'album.

Des coups durs dont la femme semble être sortie l'âme plus robuste.

«La lumière est plus belle quand on a traversé un tunnel ou un hiver.»

36 mois de mutisme.

Et de bons moments.

Un temps d'investigation.

Une période de recherche de laquelle Édith Butler semble avoir tiré toute la fluidité nécessaire au bien vivre.

«Je me sens privilégiée de vivre «les années Gorbatchev», d'avoir vu la chute du mur de Berlin. Ça sent la nouvelle sève. J'ai voulu y inscrire mon mot, ma signature, une sorte de testament. Je suis partie intégrante de mon époque, un être vivant responsable de ce que sera l'avenir. Plus nombreux nous serons à le savoir, à le vouloir et à le fabriquer beau...»

Édith Butler participe. Au présent.

Crédulité jobarde?

«Absolument pas. Mais s'il ne se trouve plus personne pour croire en la lumière, en son propre pouvoir d'agir, nous ne pourrions même pas



Photo La Tribune par Stéphane Lemire



Trois années de silence. Et des coups au coeur qui ressortent sans fausse pudeur dans son nouvel album. «Contente de la vie et contente d'être en vie», Édith Butler a maintenant le goût d'espérer.

brumes. (Je parle ici de Super Happening, à mon oreille une des meilleures pièces du disque, celle qui par son contenu, semble, avec Drôle d'Hiver justifier l'oeuvre. Évidemment, je peux me tromper.)

Nous sommes au lendemain des partys.

Non que l'artiste renie ce qu'elle a fait.

Au contraire.

«... mais c'est comme dans la vie. Il y a les 'partys' et ... les autres jours. Ceux où on a du chagrin, ceux où tout nous sourit. Les jours où on s'inquiète de notre propre sort, de celui de la communauté, ceux où le quotidien sent le propre. Il y a les jours de pluie et les matins de plein soleil.»

Bref, ces partys furent-ils des appartés?

«J'y ai pris plein de 'fun' et je continue de penser que les gens ont besoin à l'occasion d'air frais, gratuit, de temps de respiration naturelle.»

Reste qu'Édith avoue avoir, pendant cette période, laissé s'éclipser une partie d'elle-même au profit d'une autre partie.

«Je n'abandonne rien. J'ai seulement choisi de laisser jaillir mon autre énergie, celle du coeur, celle de l'âme, celle qui vient du centre.»

La manière de dire

Si la pensée et la parole de cet album sont des plus contemporaines, le

paysage sonore, quoique timidement modernisé, reste sensiblement le même, les rythmes ont évolué, mais on se demande si c'est toujours dans le bon sens.

Question d'opinion personnelle.

Mais il me semble que Drôle d'Hiver, Drôle d'Univers, dont sera tiré le premier clip, et Matawila, deux grandes idées, deux belles écritures signées Lise Aubut, auraient gagné en puissance dans une interprétation plus dépouillée.

Il est permis d'y penser car Dieu sait si Butler est de celles qui sont rythmiquement capables des meilleures performances.

Mes choix?

Outre Super Happening, quand même Matawila, Cajuns de l'an 2000, un texte de notre Sherbrookoise et national Steeve 'Cassonade' Faulkner qui colle à la peau de l'autre comme une seconde nature, et le nouvel arrangement, tout en dentelle, de Un million de fois je t'aime, qui atteint ici une profondeur presque secrète.

Un dernier mot. On n'attend pas de madame Butler qu'elle donne dans le pop-mou-ordinaire-égal-insipide, mais qui fait mode.

Il ne faut guère s'attendre à entendre quelqu'un d'autre.

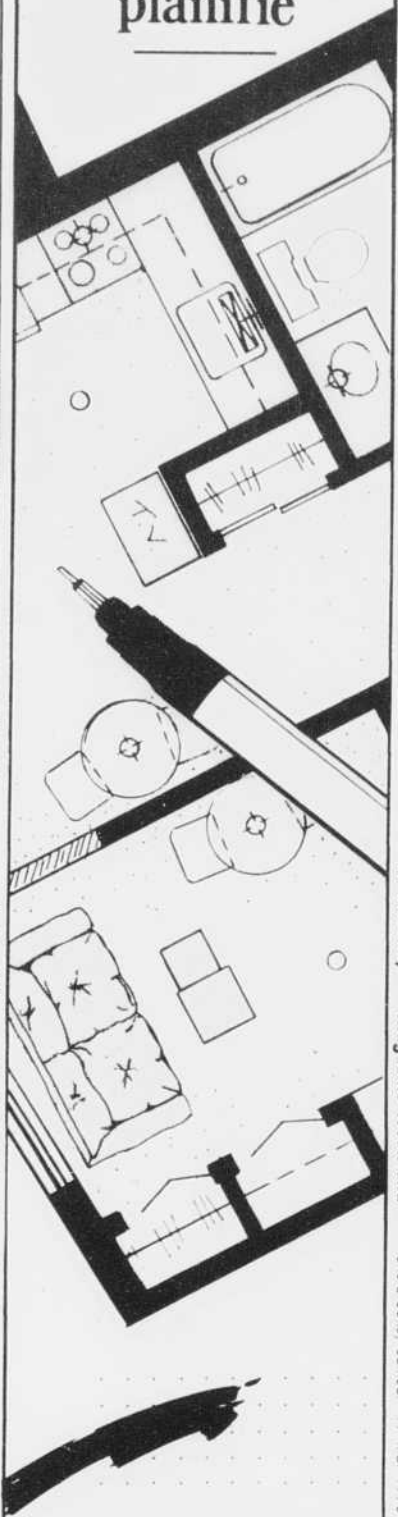
Voilà qui l'honore.

Que l'on aime ou non.

Mutante en pensée, Butler continue de musiquer.

Comme elle seule peut le faire.

Votre
projet de
rénovation
doit être
bien
planifié



Hélène Martin
décoratrice

Design,
Aménagement
résidentiel et
de bureau

3495, rue Richard
Sherbrooke (Québec)
J1L 1M8
819-822-3710

14539

«Raconter, c'est dire par l'image» (Jean Fontaine)

Pierrette ROY

«C'est le devoir d'un créateur de se faire voir et de faire en sorte que son oeuvre soit diffusée».

Or l'écrivain Jean Fontaine, qui tient ces propos, ne pouvait souhaiter plus spectaculaire événement

pour faire écho à ses convictions: car, récipiendaire du prix Robert-Cliche 1990 avec son roman «Les lièvres de Saint-Giron», il vient de voir son oeuvre publiée aux éditions Quinze et du coup, entraîné dans une vaste opération promotionnelle s'étendant sur quinze jours et l'amenant dans tous les coins du Québec.

D'abord et avant tout homme d'images, — il est à la fois caméraman pigiste pour Radio-Québec et professeur de cinéma au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue — c'est sous la forme d'un scénario de long-métrage qu'il concevait son histoire au tout début de la précédente décennie. Mais, alors âgé de 22 ans seulement, il était conscient de ne

magie et la flamme qu'il y avait mises.

«Ce travail restait pour moi, jusqu'à un certain point, un devoir d'école mais il ne représentait pas moins un important défi. Dans ma démarche, il y avait plus que la convoitise du diplôme. Il y avait aussi le côté un peu fou et surtout, le plaisir de créer.»

A cet égard, il considère que ce nouveau métier qui s'ouvre à lui s'imposera dans sa carrière en complémentarité totale avec les autres tâches qu'il n'envisage surtout pas abandonner.

«D'autant plus que j'ai conscience de ne pas être assez naïf ni talentueux pour aspirer à vivre de l'écriture. Et mes autres métiers me stimulent énormément. Ils alimentent, chacun à leur façon, mon imaginaire. Et, en plus, ils me passionnent.»

S'amuser d'abord

De cette nouvelle activité d'écriture à laquelle il compte s'adonner avec régularité, Jean Fontaine exige qu'elle l'amuse.

«C'est peut-être là mon petit côté enfantin mais il me faut rire en travaillant. Car le divertissement, c'est ce qui me tient en vie au niveau de la création.»

Pas étonnant, dans cet esprit, que le ton qui caractérise son roman

soit celui de l'ironie, une douce ironie qui l'amène à camper personnages et événements avec une bonne humeur véritablement contagieuse.

Avec «Les lièvres de Saint-Giron», j'offre en somme une grosse allégorie de la vie en général. J'y développe l'idée que, ce qui arrive ultimement, c'est la mort. Je suis fataliste, bien sûr, mais la mort, c'est à tout coup fatal. L'être humain sait qu'il va mourir. Ce qu'il ne sait pas, c'est de quelle façon et quand. Ici, la mort de toute une collectivité est choisie par une personne, le bedeau qui s'est investi d'une mission. Sans vouloir le comparer à Marc Lépine, il résout un problème sur un mode symbolique.»

D'ailleurs, on reprochera peut-être à Jean Fontaine sa fin abrupte, toute en questionnement.

«C'est sûr, ce n'est pas une 'happy end'. Cela vient peut-être de mon petit côté provocateur. Car, comme consommateur, je n'aime pas sortir avec un produit complètement digéré mais j'aime bien que l'histoire continue à voyager dans ma tête.»

livres

pouvoir aspirer à réaliser un tel film qui, de toutes façons, aurait nécessité un budget hollywoodien.

«Mais dès ce moment, il était clair, pour moi, que raconter quelque chose, c'est dire par l'image, même si le récit passe par le médium écrit. D'ailleurs, mon roman est organisé selon de nombreux petits tableaux qui deviennent comme les séquences dans un film.»

Le plaisir de créer

Après un sommeil de quelques années sur les tablettes, c'est au moment où il s'approprie à rédiger un mémoire de maîtrise à l'UQUAM qu'il ressort son canevas pour constater qu'il y retrouve encore toute la

CLAUDE DOYON

humoriste-imitateur

18-19 MAI
25-26 MAI
À 20h30

CE SOIR ET DEMAIN

DE RETOUR AU VIEUX CLOCHER

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au Restaurant 3 Marmites à Magog et au Vieux Clocher.

RÉSERVATIONS: 847-0470

LaTribune   

INCOMPARABLE!

un ensemble de Prestige

Qualité et prix incroyables

LECTEUR AU LASER

DCD-5201

DENON

AMPLIFICATEUR

IDRA-25

Dépositaires des marques:

MONITOR AUDIO ELIPSON
MINTOSH QUAD
PARADIGM PIERRE ÉTIENNE
ORACLE LÉON
ROTEL DENON
BAKAMICHI

L'ENSEMBLE 1149\$

ENCEINTES ACOUSTIQUES
Paradigm 3se

L'avenir c'est la perfection

BOURGET  *stéréo*

155, rue King est
Sherbrooke
569-4242
Service à domicile
Audio-conseil
Professionnel

La grosse pomme Magog

FETE SON

15e ANNIVERSAIRE AVEC VOUS!

MERCI A TOUTE NOTRE CLIENTELE

Pour souligner cette occasion, nous vous offrons:

25% DE RABAIS sur notre repas du soir de 17 h 00 à 21 h 00

EN PLUS PRIX SPECIAUX AU BAR

Valide du 1er au 31 mai, 7 jours par semaine.

276 Principale ouest, Magog
Réserv.: 843-9365

PROFITEZ-EN ET FETEZ AVEC NOUS!

Merci de faire de

LA GROSSE POMME LE NO. 1 EN REGION!

THE BOX, un colis prêt pour le tour du monde?

□ L'album, le spectacle, les convictions et les espoirs du groupe rock

Rachel LUSSIER

Fin février, ils lançaient leur quatrième album, «The pleasure and the pain» qui, selon les espoirs du groupe, devrait grappiller les palmarès mondiaux, notamment le marché américain où, jusqu'à maintenant, seul le 'heavy' de VOIVOID s'est gagné un minimum de vraies faveurs.

La nouvelle tournée de spectacles, mélange de succès et de nouveautés, est amorcée. THE BOX était à Sherbrooke récemment avec une présentation de bonne facture quoique l'on ne se soit pas bousculé au portillon, même si la prestation en a laissé plusieurs déroutés ou... déjà nostalgiques.

Rançon de l'impact énorme de l'album précédent, 'Close together' (disque platine, 150 000 copies vendues)?

On compare, on cogite, on s'interroge.

Un peu tôt à mon avis.

«Faire de la musique est une chose, savoir écrire en est une autre», raconte en entrevue un Jean-Marc Pisapia qui ne semble guère sentir le besoin de justifier ni ses choix, ni celui du groupe. Visiblement le chanteur en a marre d'avoir à toujours tenir le même discours, de devoir constamment poser les points sur les «i», qu'il s'agisse, 7 ans plus tard, d'exposer pour la millième fois pourquoi THE BOX a choisi de chanter en anglais ou — ça c'est nouveau — d'expliquer une orientation musicale quelque peu différente.

«Je commence à avoir hâte qu'on parle de nous comme des créateurs, et non comme des cas.»

Cela est exprimé sans hargne aucune, mais le propos est clair.

Le 9 septembre, le groupe rock montréalais effectuera son 'départ dans le monde' (Pisapia, sic).

USA, Europe, Mexique, Japon, «tout en maintenant un lien solide avec le marché canadien.»

«Entre nous et ce disque, il y a un million de vallons et de montagnes qu'il faut franchir en équipe, en nous passant le bâton, comme dans une course à relais.»

Car l'auteur ne nie pas que, si la percée internationale attendue est une question de talent, d'exercice de séduction, elle est aussi affaire de marketing.

«Il faut leur prouver qu'ils ont une 'piasse' à faire!»

A propos de textes et de musiques

«L'efficacité, ça s'apprend. On a appris à écrire. Nous avons opté pour des lignes mélodiques plus simples, lâché un peu les bébelles techniques et décidé de concentrer nos efforts sur des écritures plus personnelles. Notre génération de Québécois a été entraînée à se passer des paroles. C'est différent pour nos jeunes et ça le sera d'autant plus à l'extérieur. Nous pensons que ce disque et ce 'show' sont tout aussi puissants, mais plus crédibles.»

Il suffisait d'ouvrir la porte, Pisapia a le verbe haut dès qu'il est question de cette fameuse parole.

«Nous, ce qu'on fait, c'est autre chose que des exercices de style. En 68, il y avait les américains et le Vietnam, la France et ses pavés, l'éducation, le Québec et sa soif d'identité montante. En 1990, il y a Ortega, la Place Tian An Men, l'écologie et un Québec qui rallume au-

main de base. Après, on pourra peut-être comprendre et régler les grandes questions.»

A propos d'un disque

Résultat de cette recherche, tant dans l'approche musicale que dans celle de la parole, THE PLEASURE AND THE PAIN est mieux léché.

Trop?

La réalisation, signée par le bri-

Les fils de trame et de chaîne s'entrecroisent bien.

Tissage propre.

Efficacité: Dix sur dix.

Inspiration: la note passe. Sur la barre.

Les cinq gars ont misé sur la première des deux matières, probablement pour 'cause d'exportation.'

Faut-il le leur reprocher?

THE BOX, plus que bien d'autres, mérite de 'pogner aux states'.

Quand à moi, j'aime que la création porte son nom, qu'elle évolue. Entre la chaude ivresse de CLOSER TOGETHER et la relative sagesse recherchée dans THE PLEASURE AND THE PAIN, je choisis donc... les deux!

pop rock



Photo La Tribune par Claude Poulin

Jean-Marc Pisapia: «Je ne vois pas comment je pourrais parler de société quand je ne sais pas comment vivre dans mon salon avec mes amis et ma blonde, quand je me demande comment élever mes propres enfants.»

trement sa flamme nationaliste. L'identité, c'est notre passe-temps national. Quant à notre nouvelle conscience universelle, il ne faudrait pas aller jusqu'à banaliser.»

Selon Pisapia, il est quelque part indécent de se préoccuper du monde 'riche qui ont le ventre plein'.

Le chanteur estime que l'on se donne facilement bonne conscience «en dénonçant la faim pour oublier ceux qui en meurent 24 heures après».

«C'est pourquoi nous parlons de nous, de nos têtes et de nos tripes, de nos plaisirs, de nos problèmes, de ce qu'on ressent tous les jours. Je ne vois pas comment je pourrais parler de société quand je ne sais pas comment vivre dans mon salon avec mes amis et ma blonde, quand je me demande comment élever mes enfants.»

La cible est nette, THE BOX tend, aux dires du chanteur, à palper des émotions fondamentales.

«Je préfère me regarder d'abord 'inside my heart', comme être hu-

manique Martin Rushent (Gentle Giant, Zeppelin, Human League, Pete Shelley et cie) est brillante.

Le grand plaisir de l'écoute passe encore surtout par la voix unique de Pisapia et pourtant, on reste perplexe si l'on compare (horreur!) à CLOSER TOGETHER.

Comme si le grand ménage effectué du côté des synthés, dont THE BOX parmi tous les autres arrivait à tirer le meilleur tout en excluant le pire, nous privait d'une partie de leur personnalité.

Pourtant, si CARRY ON, dont on a tiré le premier clip, m'apparaît loin d'être la meilleure pièce, on retrouve de fortes séquences, TEMPTATION, NOW OR NEVER et IT ALWAYS RAINS ON SUNDAY par exemple.

Question de goûts personnels bien sûr. Et pour des raisons différentes dans chacune de ces trois pièces.

Les guitares sont, tantôt énergiques, ailleurs charmantes.

LA TOURNEE JUSTE POUR RIRE 90

présente les

4 x 4

DU 1er JUIN AU 28 JUILLET



AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

JUIN: VENDREDI ET SAMEDI A 20h30

Billets en vente au resta
3 Marmites à Magog et au
Vieux Clocher.

RESERVATIONS: 847-0470

La Tribune

9
CRSHTV

CFKs
sur 30 TV

106
106

14722

Faites-en un
anniversaire
exceptionnel.



Bague d'anniversaire en diamants.

Des diamants pour célébrer un amour qui dure toujours.

Fiez-vous à

Ronald Fortier inc.



Gemmologiste agréé

43, Wellington nord, Centre-ville, Sherbrooke

Un diamant est éternel.

13855x

Il y a dix ans, disparaissait Hitchcock

Jean-Noël GILLET (AFP)

Il y a dix ans, le 29 avril 1980, disparaissait à Hollywood, à l'âge de 80 ans, Alfred Hitchcock, le maître incontesté du suspense, le gros homme à l'oeil malicieux qui aimait «faire souffrir le spectateur».

Auteur de 53 films, devenus pour

la plupart des classiques du genre, Hitchcock est l'un des rares cinéastes à avoir donné son nom à un type de situations, comme Fellini ou Chaplin l'ont donné à des personnages. Des situations où suinte une sourde angoisse, un suspense lancinant entrecoupé au pire moment d'un flash d'humour qui ramène le sourire.

Une manifestation de cet humour et des clins d'oeil que «Hitch» adressait au spectateur résidait dans les brèves apparitions à l'écran qu'il aimait faire dans la plupart de ses films.

Et pourtant, au départ, rien ne semblait destiner au métier de cinéaste ce gros garçon anglais, né à Londres dans l'autre siècle, en 1899,

élevé par les jésuites et devenu ingénieur, qui fut l'un des plus habiles techniciens du 7^{ième} Art par l'originalité de ses prises de vue, la qualité de ses montages, l'utilisation de techniques dont il était l'auteur, et son goût pour les longues séquences tournées dans un seul décor.

Entré en 1920 dans une compagnie de «sous-titrages» de films, il devient assistant du réalisateur Seymour Hicks et réalise en 1923 son premier film, «Number 13». Deux ans plus tard, il crée «Pleasure Garden» avec Alma Reville, son assistante, qui deviendra son épouse.

quérir l'Amérique avec une série de films qui deviendront de grands classiques du genre, avec les plus fameux acteurs de Hollywood: «Soupçons» (Suspicion) en 1941, son premier film avec Gary Grant, «Les enchaînés» (Notorious) avec Ingrid Bergman, «La Corde» (The rope), «L'inconnu du Nord Express» (Strangers on a train), «La main au collet» (To catch a thief) avec Grace Kelly, «La mort aux trousses» (North by Northwest) avec Cary Grant (1959), «Sueurs froides» (Vertigo), etc.

Anobli

La liste des acteurs avec qui il tourne va de Pierre Fresnay à Paul Newman, de Cary Grant à James Stewart, sans oublier un nombre impressionnant de vedettes hollywoodiennes au charme desquelles Sir Alfred, anobli en 1979 par la reine d'Angleterre, n'était certainement pas insensible: Ingrid Bergman, Grace Kelly, Tippi Hedren.

Obsédé par son obésité, angoissé et boulimique, Hitchcock, dont le poids dépassa les 150 kilos, exprime dans ses films ses obsessions et ses frustrations. Materné par une épouse toute dévouée à sa carrière, il estima avoir été trahi par celles qu'il avait aimées d'un amour passionné mais sans espoir. Selon certains, sa gloire et sa richesse n'ont jamais réussi à compenser le handicap de son obésité et la frustration de ses amours sans espoir.

Premier succès

Son premier succès, Hitchcock l'obtient avec «The Lodger» dont le héros est Jack l'Eventreur, qui donnera lieu à trois «remakes» après l'avènement du parlant. Puis en 1934, il entame sa série de films d'espionnage mêlant l'humour et le frisson avec «l'Homme qui en savait trop» (The man who knew too much), dont il fera une nouvelle version vingt ans plus tard.

Il réalise alors «Les 39 marches» (The 39 steps) et «Une femme disparaît» (The lady vanishes - 1938) avec Margaret Lockwood qui marque la fin de sa production britannique. En 1939, il se rend aux Etats-Unis où il tourne désormais presque tous ses films. Il obtient la nationalité américaine en 1955.

Il travaille avec Selznick sur «Rebecca», tiré de Daphné du Maurier, puis, revenant au suspense, va con-

FAMOUS PLAYERS

LUNDI FÊTE DE DOLLARD
OUVERT TOUTE LA JOURNÉE.

CINÉMA
PLUS
PRÉSENTE

Il a écrit LA GUERRE DES TUQUES,
maintenant il nous offre
son premier film

Simon les nuages

G
VISA GENERAL

un film
de
ROGER CANTIN



Un film écrit et réalisé par ROGER CANTIN Produit par CLAUDE BONIN et IAN BOYD
Avec HUGOLIN CHEVRETTE-LANDESQUE • PATRICK ST-PIERRE • JESSICA BARKER • MAAD JOSEPH • BENOIT ROBITAILLE
CHARLES-ANDRÉ THERRIEN • ANAIS GOULET-ROBITAILLE • ISABELLE LAPOINTE
Et avec LOUISETTE DUSSAULT • BERNARD CAREZ • EDGAR FRUITIER • KIM YAROSHEVSKAYA • ALAIN GENDREAU
Image MICHEL CARON • Montage YVES CHAPUT • Musique originale MILAN KYMLICKA • Animation BILL MAYLONE • Directeur artistique VIANNEY GAUTHIER
Prise de son DOMINIQUE CHARTRAND • Productrice associée DORIS GIRARD • Une production de CLAUDE BONIN
SIMON LES NUAGES A ETE PRODUIT PAR LES FILMS VISION A INC EN CO-PRODUCTION AVEC L'OFFICE NATIONAL DU FILM AVEC LA PARTICIPATION FINANCIERE DE TELEFILM CANADA, SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES INDUSTRIES CULTURELLES - QUÉBEC.
SUPER ÉCRAN PREMIER CHOIX TYCC INC SOCIÉTÉ EN COMMANDE BAYLIÈRE - SIMON LES NUAGES

COMPÉTITION OFFICIELLE
Festival de Cannes - 1990

Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul PORTLAND 565-0366

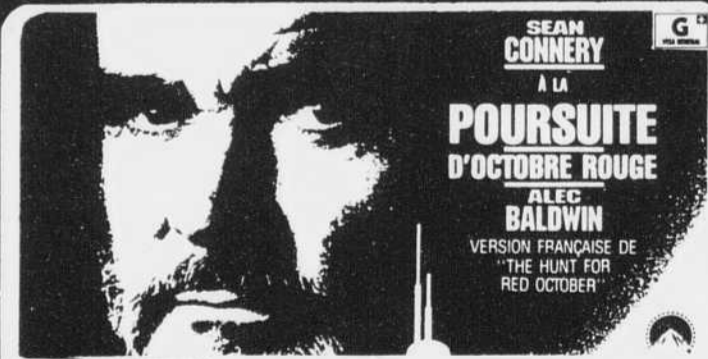
ÉGALEMENT À L'AFFICHE
JOURS DE PLAINE
UN COURT MÉTRAGE DE RÉAL BÉRARD ET ANDRÉ LEDUC
une production de l'Office national du film du Canada
SAM., DIM. ET LUNDI: 1H00, 3H05, 5H10, 7H15, 9H25
SEMAINE: 7H15, 9H25

D'APRÈS UNE CHANSON
ORIGINALE DE
DANIEL LAVOIE

Télé 7
Sherbrooke

15165

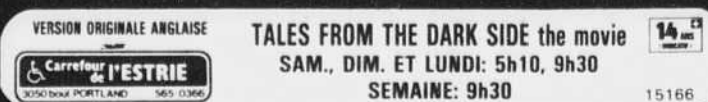
FAMOUS PLAYERS



Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul PORTLAND 565-0366
SAM., DIM., LUNDI: 1h00, 3h50, 6h40, 9h30
SEMAINE: 6h40, 9h30



Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul PORTLAND 565-0366
«UN BIJOU DE (SUITE)»
- DANIEL PAQUET,
JOURNAL DE QUÉBEC
LES DIEUX SONT
TOMBÉS
SUR LA TÊTE
... LA SUITE
SAM., DIM., LUNDI: 12h50, 3H00, 7h20
SEMAINE: 7h20



VERSION ORIGINALE ANGLAISE
Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul PORTLAND 565-0366
TALES FROM THE DARK SIDE the movie
SAM., DIM. ET LUNDI: 5h10, 9h30
SEMAINE: 9h30
14 ans
15166



La joyeuse bande des sept de «Simon les nuages», le film de Roger Cantin.

Roger Cantin, réalisateur de «Simon les nuages»: une passion du cinéma à partager

Pierrette ROY

Il nourrit une passion profonde pour le cinéma. Et, parce qu'il constate que les enfants sont actuellement les plus passionnés et les plus réceptifs à l'égard du septième art, c'est avec eux tout particulièrement, même s'il n'a pas le sentiment d'avoir offert un film destiné exclusivement pour enfants, qu'il a voulu

adolescents et adultes — qu'incidemment il tournera à l'automne — qui m'apparaissait plus facile à réaliser, autant au niveau de mes habiletés qu'à celui de l'accueil des investisseurs, comme tout premier film.»

Mais les événements se sont déroulés autrement et le plus difficile, pour Roger Cantin, a été de rappeler aux financiers... qu'il avait déjà fait du cinéma!

d'enfance, ceux de son enfance heureuse ponctuée des rêves les plus fous, et sa propre vision du monde.

«Parce que le monde du rêve, c'est primordial pour moi. Jeune, je rêvais à des étangs remplis de poissons gigantesques et je me demandais pourquoi je ne pouvais pas les voir. C'est cette partie un peu obscure que l'on porte en nous que j'ai voulu explorer tout en disant, surtout, que nos rêves d'enfant et d'adolescent, il faut beaucoup de persévérance pour les accomplir. C'est un peu la quête du St-Graal, c'est une sorte de voyage initiatique.»

Pour ce faire, Roger Cantin s'est imposé le pari de réaliser un film ouvert, un film qui porterait deux niveaux de lecture: celui, rempli d'aventures et de petites intrigues amoureuses s'adressant aux enfants, et celui, destiné aux adultes et leur permettant de faire le pont entre les mondes des deux âges.

Aussi pédagogue

Un défi qu'il voulait combiner avec la responsabilité dont il s'investissait de ne pas faire un film vide.

Car, nourrissant depuis de longues années une passion pour l'époque des dinosaures dans ce qu'elle a de très évolué et de très adapté, il souhaitait communiquer sa fascination et inciter les enfants à agrandir leur connaissance du monde.

Tout comme il souhaitait, en publiant un roman dont les héros seraient familiers à ceux qui auraient vu le film, inculquer aux jeunes le goût de la lecture.

Pédagogue, l'homme?

Il le reconnaît facilement, d'autant plus qu'il a assumé une tâche d'enseignement en cinéma pendant treize ans.

Mais soucieux aussi, au-delà de toute considération, d'offrir un bon produit.

«Car un film de qualité saura toujours faire sa place.»



«Je me sentais la responsabilité de ne pas faire un film vide», a expliqué Roger Cantin.

Le rêve surtout

Son projet audacieux, réalisé finalement avec un budget de deux millions de dollars, lui permet aujourd'hui de partager avec son public quelques-uns de ses souvenirs

cinéma

communiquer par le biais de son premier long métrage «Simon les nuages».

Ce film est présenté actuellement, et simultanément dans toutes les régions du Québec, au cinéma du Carrefour de l'Estrie.

Roger Cantin avait pourtant déjà, à son actif, une expérience de 19 ans dans le domaine à titre de réalisateur d'une trentaine de courts métrages. On lui doit aussi, ce qui ne constitue certainement pas la carte de visite la moins attrayante que l'on puisse trouver, une co-scénarisation avec Danyèle Patenaude de «La guerre des tuques» de André Melançon.

Une tâche qui lui a d'ailleurs amené de nombreux contrats de scénarisation, commandes dont il s'acquittait tout en écrivant «Simon les nuages», conçu d'abord comme un roman qu'il souhaitait publier — ce qui est fait chez Boréal Junior, la sortie du roman coïncidant avec la sortie du film — et à partir duquel il voulait élaborer un scénario de films dont il voulait confier la réalisation à un autre.

«D'autant plus que je travaillais, au même moment, à un autre scénario, «L'assassin jouait du trombone», une comédie policière pour

LA MAISON DU CINÉMA

NIKITA, un polar brillant et réussi...

«Un véritable feu roulant d'événements tous plus enlevants les uns que les autres».

— Pierrette Roy, La Tribune

NIKITA VIEN DE SURPRENDRE TOUT LE MONDE AVEC UN FILM DUR, VIOLENT, VÉRITABLE THRILLER D'UNE MAÎTRISE QUI DÉPASSE DE CENT COUDES LES MEILLEURS CRUS DU GENRE ESTAMPILLÉS «USA».

LE DEVOIR

NIKITA C'EST À LA FOIS «TINTIN», «TERMINATOR», «AU SERVICE DE SA MAJESTÉ». C'EST ÉCRIT AVEC HUMOUR, FILMÉ AVEC UN PANACHE INCONTESTABLE ET MONTÉ À UN TRAIN D'ENFER.

VOIR

UN FILM CHOC, QUI ENGLOUTIT LE SPECTATEUR AVEC VERTIGE DANS CHAQUE IMAGE DÉLIRANTE.

ELLE QUÉBEC

BESSON NOUS REDONNE LE PLAISIR DU CINÉMA, LE PLAISIR DE SE FAIRE BRASSER, C'EST D'UN CYNISME TERRIBLE ET EN MÊME TEMPS D'UNE BEAUTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE PRENANTE.

LE SOLEIL

DOIER FARRÉ présente

UN FILM DE

LUC BESSON

ANNE PARRILAUD

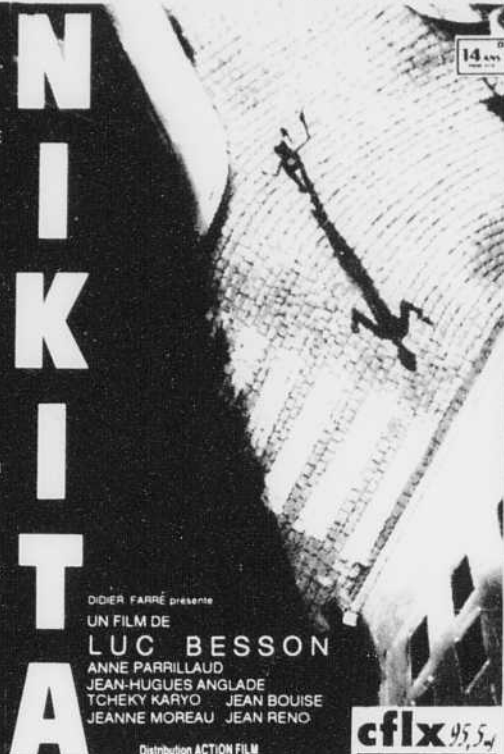
JEAN-HUGUES ANGLADE

TCHÉKY KARYO JEAN BOUISE

JEANNE MOREAU JEAN RENO

Distribution ACTION FILM

14 ans



SOIR: 7h05, 9h20. DIM., LUNDI: 1h05, 3h20, 7h05, 9h20.



UN ENCHANTEMENT QUI TIENT DE L'ENVOÛTEMENT

■ LUC PERRÉAULT — LA PRESSE

UN FILM MAGNIFIQUE, EXTRAORDINAIRE. J'AI ADORE!

■ GEORGES-HÉBERT GERMAIN — LA BANDE DES SIX — P.-C.

«S'il n'y avait qu'un film à voir cette année, ce serait celui-là.»



LE TEMPS DES GITANS

UNE HISTOIRE D'AMOUR

SOIR: 7h00, 9h30. DIM., LUNDI: 1h00, 3h30, 7h00, 9h30.

«UN FILM ÉMOUVANT»

— ELLE

«HIVER 54 FAIT PARTIE DE CES FILMS QUI NOUS BOULEVERSENT ET NOUS REGONFLENT D'OPTIMISME TOUT À LA FOIS» — ERIC ANGELICA

«TRÈS BEAU»

— LE MONDE

HIVER 54

un film de

DENIS AMAR

avec LAMBERT WILSON • CLAUDIA CARDINALE

SOIR: 7h10, 9h15. DIM., LUNDI: 1h10, 3h15, 7h10, 9h15.

63, KING OUEST 566-8782

films à voir

BELVEDERE 1 TEL: 562-3969 EN STEREO

La danse qui embrase la nuit.

MERCREDI SPECIAL '3.25

Lambada

Laissez-vous emporter.

4e SEM. DE SUCCES!

HORAIRE SEMAINE SAMEDI 7h - 9h

DIMANCHE 1h - 3h - 5h - 7h - 9h

EN FRANCAIS

BELVEDERE 2 TEL: 562-3969 30e SEM! 14 ANS

8e MOIS! GARDÉ À L'AFFICHE.

«CRUISING BAR» EST LE «BROU» DU CINEMA QUEBECOIS! \$5,000,000!

15103

CINEPARC

ROCK-FOREST bouf. boulogne HORAIRE: 843.9575

VENDREDI - SAMEDI - DIMANCHE LES 18, 19, 20 MAI

Sous le soleil ou les étoiles... c'est ici que commence VRAIMENT l'été!

Michel Côté se fend en quatre pour nous faire rire!

CRUISING BAR

14 ANS

Enfin, des voisins qui ont de la classe!... **Les L'igueur Déménagent!** (une sacrée famille...)

OUVERTURE A: 19h00 LA PROJECTION DEBUTE AU CREPUSCULE PAR LE FILM PRINCIPAL 7 ANS ET MOINS: GRATUIT

★ VENDREDI soirée ★ Télé 7 prix réduit à \$3.50

15028x

La Fête des pères

Français. 1990. 80 min. Coul.
 • Comédie de moeurs réalisée par Joy Fleury. Scén.: Pierre Grillet, J. Fleury. Phot.: Manuel Téran. Mus.: Bob Telson. Mont.: Jacques Comets. Int.: Thierry Lhermitte, Alain Souchon, Gunilla Karlzen, Rémi Martin, Micheline Presle. Deux amis formant un couple homosexuel, Stéphane et Thomas, se rendent en Martinique pour y adopter un bébé, mais s'aperçoivent qu'ils ont été victimes d'une escro-

querie. Ils font par ailleurs la rencontre d'une jolie blonde, Carole, et Stéphane voit en elle la mère de leur enfant. Carole, qui vient de rompre avec un amant violent, Jérôme, semble ouverte à l'idée. Elle rentre en France avec les deux copains et s'installe chez eux. Reste à trouver la méthode pour engendrer un héritier à ses gais compagnons. Stéphane et Thomas optent pour l'insémination artificielle, mais Carole préfère les contacts naturels. Il faut donc en

passer par là, ce qui risque de troubler la sérénité sentimentale du couple. Par ailleurs, Jérôme a retrouvé la trace de Carole.
 • L'auteure, qui se veut joyeusement subversive, multiplie les situations propres à surprendre un public conventionnel dans un climat de légèreté qui en atténue fortement la portée. Il reste une sorte de vaudeville souriant où la vraisemblance est souvent battue en brèche. En dépit de leur articialité, les développements sont assez prestement enlevés et retiennent l'attention. Il faut dire que la cinéaste a bien choisi ses interprètes.
 • Ce film d'une amoralité souriante repose sur une liaison homosexuelle.

Ernest Goes to Jail

Américain. 1990. 81 min. Coul.
 • Comédie réalisée par John Cherry. Scén.: Charlie Cohen. Phot.: Peter Stein. Mus.: Bruce Arntson, Kirby Sheslad. Mont.: Sharyn L. Ross. Int.: Jim Varney, Barbara Bush, Gailard Sartain, Bill Byrge, Barry Scott. Concierge dans une banque, Ernest Worrell se réjouit d'avoir été choisi comme juré dans une affaire de meurtre. Mal lui en prend, car l'accusé, un criminel endurci, a tôt fait de remarquer la ressemblance d'Ernest avec son chef, Nash, qui attend en prison le jour de son exécution. Avec l'aide de son avocat, il ourdit un plan pour remplacer Nash par Ernest et vice-versa. Ernest se retrouve en geôle sans pouvoir se défendre et s'assoit bientôt sur la chaise électrique. Mais il a une résistance particulière à l'électricité. Il arrive à s'évader et empêche Nash de dévaliser la banque.
 • La réalisation s'en tient à l'essentiel, se contentant de mettre en valeur les pitreries du comédien qui a ici l'occasion de jouer un double rôle avec la même dose d'énergie farfelue, compensant son manque de subtilité par un dynamisme brouillon.

The Rainbow

Britannique. 1988. 112 min. Coul.
 • Drame de moeurs réalisé par Ken Russell. Scén.: K. et Vivian Russell, d'après le roman de D.H. Lawrence. Phot.: Billy Williams. Mus.: Carl Davis. Mont.: Peter Davis. Int.: Sammi Davis, Paul McGann, Amanda Donohoe, David Hemmings, Glenda Jackson, Christopher Gable. Fille d'un fermier assez prospère, Ursula Brangwen ambitionne de devenir institutrice. À seize ans, elle subit l'influence de Winifred, monitrice sportive de son école qui s'est entichée d'elle. Winifred prêche des principes féministes, mais n'en accepte pas moins d'épouser le riche oncle d'Ursula. Celle-ci s'éprend d'un officier, Anton, mais n'est pas sûre de trouver son bonheur avec lui. Les premières expériences d'Ursula dans l'enseignement ne sont guère encourageantes. Elle s'inscrit à des cours de perfectionnement, mais elle n'arrive pas à décrocher son diplôme et apprend par après le mariage d'Anton avec une autre femme.

Un film de JOHN WAITERS

JOHNNY DEPP

Il est adorable. Il est beau à faire rêver. Mais c'est un jeune délinquant.

14 ANS

Cry-Baby EN VERSION FRANÇAISE TOUS LES SOIRS 7h00 et 9h00

À L'AFFICHE!

CINÉMA CAPITOL 59 KING EST SHERBROOKE 565-0111

ACTION! AVENTURE! EFFETS SPÉCIAUX!

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES

4 VÉRITABLES SUPER TORTUES FONT COURIR TOUTE L'AMÉRIQUE

EN VERSION FRANÇAISE

ALLIANCE CINÉMA

À L'AFFICHE SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI.

CINÉMA CAPITOL 59 KING EST SHERBROOKE 565-0111 1h, 3h, 5h SEULEMENT

15104

La Tribune, Magazine Week-end — Sherbrooke, samedi 19 mai 1990

à VOIR



AU CENTRE CULTUREL



et à ENTENDRE

19 et 20 mai

FESTIVAL DES HARMONIES DU QUEBEC

De la musique et des activités pour tous les goûts

Et la tradition se poursuit. Le Festival des harmonies du Québec en est à sa 61^e édition cette année. Sous la présidence d'honneur de Monsieur Bernard F. Tanguay, notaire, le Festival regroupera plus de 5000 jeunes de tous les coins du Québec. De plus, des groupes musicaux de l'Ontario, de la Nouvelle-Écosse et même un groupe de Montpellier en France s'ajouteront au nombre des musiciens et musiciennes d'ici.

Les nouveautés sont nombreuses cette année. La participation de la musique du Royal 22^e Régiment sera des plus remarquée puisqu'en plus de jouer lors des cérémonies d'ouverture et de clôture, on pourra les entendre lors d'une soirée dansante "Ball room" le samedi soir dans le Hall du Pavillon central. Voilà une activité qui saura attirer de nombreux participants. Soyez des nôtres pour cette 61^e édition du Festival des harmonies du Québec! Billets et passeports en vente au guichet dès le début du Festival.

PROGRAMMATION

Samedi, 19 mai

- 9h à 20h Concours des harmonies juniors B, C, D, E.
- 16h30 à 19h30 Concours des harmonies seniors B
- 14h00 à 14h45 Concours de lecture à vue Grade I
- 20h Concert international Salle Maurice O'Bready
- 21h Sauterie (discothèque) Sous la tente
- 21h Soirée dansante "Ball room" avec la Musique du Royal 22^e Régiment en collaboration avec la ville de Sherbrooke. Hall du Pavillon central.

Dimanche, 20 mai

- 9h à 10h30 Concours des harmonies juniors A
- 9h à 11h30 Concours de lecture à vue Grades II et III
- 10h30 à 14h15 Concours des harmonies seniors (classe ouverte internationale)
- 14h30 à 16h30 Gala de clôture, remise des bourses au son de la musique du Royal 22^e Régiment, Centre sportif.

Dimanche, 20 mai, 20h

LES TÊTES A CLAQUES

Sous le signe de l'humour, de la détente et de la participation, le théâtre-forum **Les têtes à claques** vise à sensibiliser les spectateurs-participants à la problématique de la violence en milieu scolaire.

La réalisatrice, Madame Angèle Séguin, s'entourera de jeunes et d'adultes de la C.S.C.S. pour illustrer des situations de violence

susceptibles de se produire en milieu scolaire.

Cette soirée, principalement réservée aux participants du colloque "La violence?... non merci!", vous en mettra plein la vue. C'est une prise de conscience par l'humour par des têtes à claques qui vous parleront d'un sujet brûlant d'actualité.

André Vigeant



Pèlerin. Temple de Charmek-eshara Belur, Karnataka. André Vigeant

13 mai au 17 juin

HALL DU PAVILLON CENTRAL

Pour le faiseur d'images, la dimension temps peut s'étirer en jours, semaines, mois ou années jusqu'à l'application de la touche finale qui met le point à l'oeuvre, si tant est qu'une oeuvre puisse être considérée comme terminée. Pour le preneur d'images, une fraction de seconde et le bon réflexe permettant, pour le meilleur comme pour le pire, d'arrêter une fois pour toutes la vie, avec un V majuscule. La photographie peut être dangereusement malhonnête: elle éditorialise, abstrait, cache et déforme. Seule la plus grande pureté d'intention, sans motifs cachés ni étendard à agiter, peut permettre la créativité d'être intelligence et émotion, à la signification de transcender laideur et beauté.

J'aime ne prendre qu'une seule image, prête pour l'impression. Je n'attendrai pas deux heures que le soleil se positionne mieux, ni une seconde pour laisser à quelqu'un le temps de revêtir un masque. Je veux vider le temps de son absolu et de sa

relativité. Je désire tirer du banal ce qu'il a de profond, laissant mon oeil-esprit juger, non pas l'objectif-obturateur. La technique doit servir la sensibilité; je ne porte pas la veste de photographe avec quinze poches ni ne trimballe trente livres d'équipement. Je dois jouir du plaisir de mes découvertes et en même temps avoir l'intuition de la pérennité de l'objet découvert, et clic. En espérant pour le mieux.

En espérant la poésie. En espérant que la fraction de seconde mécanique se mute en éternité. Programme ambitieux mais le seul que je puisse envisager pour rendre justice aux êtres, aux paysages et aux monuments qui se trouvent sur la route d'un pèlerin. En espérant la vérité. Il me serait insupportable de trahir ces gens, sites et constructions qui m'ont tiré de mon ordinaire. En espérant transmettre la même sensation, le même sentiment, la même intelligence.

André Vigeant

Mardi, 22 mai, 20h

LES BB



Oui! Ils sont là! Les BB attaquent Sherbrooke avec un tour de chant électrisant qui saura éblouir les jeunes et les moins jeunes.

Ces trois Beaux Bonshommes sont désormais les idoles de la jeunesse québécoise. Pas étonnant! Avec des chansons qui plaisent, des rythmes variés... et les trois beaux gosses sur scène: la recette est complète, et pour l'oreille et pour l'oeil! On qualifie leur musique de "pop rock'n roll", un mélange explosif qui séduit à tout coup.

Mais qui sont les BB? En premier lieu ce sont trois Montréalais: Patrick Bourgeois (chanteur, compositeur, guitariste), Alain Lapointe (guitariste) et François Jean (battereur).

En second lieu, se sont eux qui ont incarné les Beaux Blonds du spectacle "Vis ta vinagrette" de Marc Drouin. A la fin de leur tournée, ils ont voulu voler de leurs propres ailes, ce qui a très bien réussi. L'été dernier, leur 45 tours "Loulou" a connu un vif succès, ce qui leur a permis d'entrer de plein pied dans le showbusiness québécois. En spectacle, ils sont ébouissants, drôles, charmeurs... et sexy. Ne manquez surtout pas les BB!

En première partie, voyez le groupe **Les parfaits salauds**. Le rock à son meilleur. Interprète de "200 jours", un grand succès présentement, ils sauront réchauffer la salle et se faire découvrir. Un groupe des plus prometteur! C'est à ne pas manquer! Billets en vente actuellement.

Samedi, 26 mai, 19h30

MOUVEMENT MUSICAL MITCHELL-MONTCALM

Conservant son excellente tradition, le **Mouvement musical Mitchell-Montcalm** nous présente son concert printanier au cours duquel se produiront 235 élèves étudiant en concentration musique. Qu'il s'agisse de pièces interprétées au piano, au violon, au violoncelle ou par des instruments à vent, les étudiants et étudiantes des écoles secondaires Mitchell et Montcalm sauront vous ravir par leur grand talent musical. En solo ou en ensemble ils interpréteront des pièces classiques mais aussi des mélodies populaires. Bref, il y en aura pour tous les goûts. Depuis 12 ans, le **Mouvement musical Mitchell-**

Montcalm a aidé des centaines de jeunes dans leur formation musicale. Organisme sans but lucratif composé de parents bénévoles, le mouvement voit à la promotion de la musique chez les jeunes et offre aux étudiants des deux écoles la possibilité d'avoir accès à des cours individualisés et à des sessions de perfectionnement en plus des cours ordinaires de musique.

C'est donc un rendez-vous! Venez constater à quel point nos jeunes musiciens et musiciennes sont talentueux! Billets en vente actuellement.

Jusqu'au 3 juin

ESPACES ININTERROMPUS
COZIC Galerie d'art

Cette exposition présente ses plus récentes sculptures obtenues par pliage d'une surface sur elle-même.

Horaire de la Galerie d'art

Du lundi au vendredi de 12h30 à 17h, les mardis, mercredis et samedis de 19h30 à 21h30 et les samedis et dimanches de 13h à 17h.

La Galerie d'art est subventionnée par le ministère des Affaires culturelles et la ville de Sherbrooke.

Septuagénaire, la radio mérite-t-elle une cure?

Rachel LUSSIER

Comment voulez-vous que se sente une chroniqueuse de télé attirée quand, dans son propre journal, un vox populi révèle que l'été, cinq personnes sur six interrogées se soucient du petit écran autant que l'on se préoccupe de nos plants de fraises au mois de janvier?

Seule.
Désespérément seule.
Comme à chaque année à pareille date.
Miracle!
Z'avez remarqué?
«Radio-Télévision», dira-t-on désormais.

La chance de ma vie ... pour aujourd'hui en tout cas!

Chère radio. Septuagénaire qu'elle est. Elle a en connu des grands. Elle en subi des misères.

Y-a-t-il de l'espoir dans l'air? Disons tout de suite que j'ai tout de même grappillé quelques productions intéressantes ici et là.

Car le grand drame de dame radio ne se joue-t-il pas justement dans l'absence (ou le freinage?) de la créativité?

Mais aujourd'hui, énervée comme je le suis, il me vient simplement des dizaines de questions à son propos.

D'autant plus que l'Association GENS DE LA RADIO, fondée l'an

dernier par quelques indéfectibles dont les Michel Mongeau, Michel Desrochers, Jacques Beaulieu, dans le but d'échanger et de favoriser l'essor de «leur» média, a choisi l'Estrie pour tenir, le 9 juin prochain, son premier Colloque.

Et des questions, ils en ont. On les livre en vrac?

Et, croix de bois, croix de fer, et cetera, on tentera d'y répondre ou de trouver quelqu'un pour y répondre, une à une, au fil des semaines, à travers les fleurs et les coups de sabots que nous nous ferons un plaisir de continuer à offrir à la télévision régulièrement.

La radio régionale ... pour qui?

À toute seigneuresse, tous honneurs, comment va la radio régionale?

Est-elle viable, est-elle même vivante? L'un ne va pas sans l'autre, on comprend.

Mais plus que jamais le détestable «dumping», le parachutage montréalais, minable solution probablement destinée à combler le manque à gagner couleur billets verts dont souffre la radio, nous brime.

Ce parachutage éhonté, notamment sur les bandes MF des grands réseaux, non seulement nous prive d'une radio bien à nous, identifiée à l'image de la région, mais elle laisse au coin des artisans, des gars et de filles, inventifs, qui ne demanderaient rien d'autre que d'exploiter leur talent.

Pour ce qui vient de Montréal, la plupart d'entre nous sommes reliés à une antenne ou au câble. Merci. On a déjà donné.

La radio en boîte de conserves?

Qui plus est, nous avons maintenant droit à la radio formatée, en boîte de conserves.

«La musique programmée d'avance et, d'ailleurs, les interventions mesurées au quart de seconde, les contenus uniformisés ne sont-ils pas autant de marques de non-confiance face aux artisans qui animent?» s'interrogent les responsables de GENS DE LA RADIO.

Effectivement, on a le sentiment que les animateurs et les animatrices sont trop souvent passés au moulin à poivre, moulus jusqu'à en perdre

une saveur que pourtant, on continue de soupçonner.

La radio doit-elle marcher au pas?

Contrôles, règlements, quotas, exigences.

Un mal obligatoire? Ouhé une vertu fondamentale? Pas évident.

En principe, tout en se voulant souple, le CRTC veut assurer une saine diversité. Allons-y voir.

Nous avons maintenant affaire à une radio ... d'affaires!

Il faut bien que quelqu'un joue les colonels d'armée. Mais jusqu'à quel point?

Comment le colonel doit-il entrevoir son rôle pour arriver, en même temps, à faire son boulot de colonel tout en laissant ses petits soldats en permission de temps en temps?

Et les petits soldats créateurs ont-ils le loisir de s'expliquer avec leurs autorités?

Ouf! Au fond, la télé, c'est peut-être plus simple!

TOURICENTRE ESTRIE vous présente NORTH HATLEY

Qu'est-ce qui fait donc le charme de North Hatley? Car, sans l'ombre d'un doute, ce petit village, qui fait corps avec le lac Massawippi, exerce sur le visiteur un attrait irrésistible.

La nature, évidemment, y est pour quelque chose, mais c'est tout autant "l'état d'esprit" qui règne à North Hatley et cette vie à la fois tranquille et grouillante qui anime le coeur du village. Tout ça fait qu'on se sent bien à North Hatley sitôt qu'on y pointe le bout du nez.

Bien que le village soit tout petit, il y a beaucoup à faire à North Hatley et on peut facilement y séjourner deux ou trois jours. D'autant plus qu'il existe plusieurs bonnes auberges et que la table est excellente.

L'une de ces auberges s'est donné le nom de **La RAVAUDIÈRE**. À l'enseigne de "bed and breakfast", les hôtes, Serge et Simon, ont préféré celle de "coucher et brunch". La nuance est importante.

À **La RAVAUDIÈRE**, une superbe demeure ancienne qu'on a réaménagée avec soin, on trouve d'abord un gîte confortable et une ambiance décontractée. Et n'y allez pas pour regarder la télévision, il n'y en a pas. Dieu merci!

Par contre, le grand salon est un merveilleux endroit pour relaxer, écouter de la musique ou lire. Avant le souper ou avant le coucher, on peut y déguster un sherry que les propriétaires ont la délicatesse d'offrir à leurs clients.

La RAVAUDIÈRE se distingue donc par son brunch. Alléchant! Précisons quand même pour les lève-tôt que l'auberge sert, à l'heure désirée, un petit déjeuner composé de salade de fruits frais, de muffins maison, de croissants et d'un excellent café.

Un peu plus tard, les hôtes auront mis la table pour le brunch: oeufs bœuf, saumon fumé, jambon Forêt Noire, petites carottes fraîches, caviar, pois mange-tout accompagnés de pain chaud et de café fumant.

Entre-temps, on peut faire un tour au coeur de North Hatley, admirer le paysage et la magnifique architecture des résidences, entrer à la bibliothèque et découvrir l'histoire de ce village érigé par les Loyalistes, ou encore repérer mille trésors dans les boutiques de coin.

La Galerie d'art Jeannine Blais, par exemple, tient une riche collection de peinture "art naïf" créées par des artistes du Québec, du Canada et de plusieurs autres pays. La Galerie expose aussi des sculptures et des peintures sur verre fort intéressantes.

Dans le même édifice, la boutique Emporium pique la curiosité. On y trouve de tout: bijoux, articles de décoration, antiquités, jouets, peintures, etc., une forte gamme de produits régionaux et d'importations.

Une autre boutique, dont la réputation dépasse largement les frontières de l'Estrie, vaut le déplacement. Le Shetland Shop, également situé au centre du village, possède une collection unique de vêtements de laine: tricots, gants, foulards de mohair ou de cachemire, jupes, kilts, etc. En plus des marques classiques de vêtements comme Aquascutum, Geiger, Henry White, le Shetland Shop possède l'exclusivité des fameuses poteries A.W. Buchan d'Écosse.

À l'heure du souper, le choix d'une bonne table ne manque pas. **Le PILSEN**, niché tout à côté de la rivière, comprend un restaurant où un menu international est à l'honneur, et un pub fort sympathique. Le menu y est plus simple mais on y trouve, comme au restaurant, quelques bières brassées dans la région.

On peut aussi se rendre au restaurant **Le CHOEUR D'OR**, qui comprend, en outre, un salon de thé et une boutique de cadeaux. La décoration est d'un style "country" de bon goût et on y mange bien. La truite farcie aux crevettes (menu complet, 18,95 \$) est particulièrement délicieuse, accompagnée d'un vin blanc frais.

Si l'on décide de passer quelques jours à North Hatley, il vaut la peine de découvrir le village en marchant jusqu'au golf et, pourquoi pas en profiter pour jouer un neuf trous? Quelques terrains de tennis sont aussi disponibles aux visiteurs.

La campagne qui entoure North Hatley est certainement l'une des plus belles de l'Estrie, ce qui n'est pas peu dire. Une ballade en auto nous fait découvrir une région merveilleuse, des paysages superbes qui restent gravés dans notre mémoire.

Que l'on habite près ou loin de North Hatley, la petite municipalité nous propose un certain dépaysement. Un week-end(1) à North Hatley, c'est une rupture avec le quotidien, un moment privilégié pour prendre la vie du bon côté dans une atmosphère de quiétude.

(1) Des prix forfaitaires à partir de 175 \$ par personne sont offerts par Touricentre Estrie. Pour informations: 843-9377.

QUELQUES BONNES ADRESSES

Coucher-Déjeuner

- * La Montagnarde
Chemin McFarland
North Hatley
Tél. (819) 842-2576
- * La Clé des Champs
10, chemin du Parc
Ste-Catherine-de-Hatley
Tél. (819) 843-6824

Restaurants

- * L'Entre Deux Côtes
10, chemin du Lac
Ste-Catherine-de-Hatley
Spécialités: Steak sur charbons de bois, poisson et fruits de mer
Tél. (819) 843-6824
- * Station touristique Mont-Joye
Route 108
Bien plus que du ski et pour toute la famille
Tél. (819) 842-2447
- * Centre de santé Lalma
Ste-Catherien-de-Hatley
Clinique de jeûne et
Centre de santé Nouvel-Age
Tél. (819) 843-9582

Petite auberge

- * La Rose des Vents
312, ch. de la Rivière
North Hatley
Tél. (819) 842-2952

TOURICENTRE ESTRIE
(819) 843-9377

POUR «L'OCCASION» SPÉCIALE

L'Auberge Hatley, l'une des meilleures tables du Québec, dans un cadre de verdure et de fleurs, dominant le lac Massawippi.



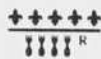
AUBERGE
HATLEY

Une carte des vins exceptionnelle (250 étiquettes), le plus grand choix en Estrie et, sur demande, visite de la cave à vin.

BRUNCH
LE DIMANCHE

B.P. 330, North Hatley
Québec, Canada, J0B 2C0
(819) 842-2451

13380



MEMBRE
RELAIS &
CHATEAUX

L'art de bien recevoir

Im
p
r
i
u
m



North
Hatley

ANTIQUITÉS
ACHAT et VENTE
OUVERT 7 JOURS
842-4233

100, rue Main, North Hatley

14534

Pilsen
Restaurant & Pub



Qu'est-ce qui fait du Pilsen Pub, l'endroit le plus populaire des Cantons de l'Est, pour se désaltérer et bien manger?

Venez nous voir
et vous saurez
pourquoi?

L'essayer,
c'est l'adopter!

Une visite vous
convaincra!

55, rue Principale North Hatley
Rés.: 842-2971

14530

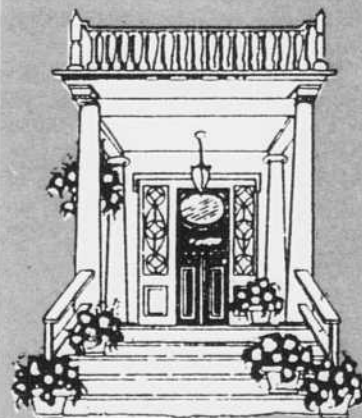
Ayer's Cliff

Village imprégné de patrimoine anglo-saxon, Ayer's Cliff doit sa renommée au fameux lac Massawippi. Depuis toujours, la baignade, la planche à voile, la voile et la pêche y occupent une place de choix.

Ayer's Cliff offre d'ailleurs un des meilleurs accès public au lac. En plein coeur du village, on retrouve un des derniers kiosques à musique au Québec. Construit au début des années 1900, le kiosque reçoit encore occasionnellement des fanfares durant l'été. Au temps des Fêtes, le village tout illuminé vaut vraiment le déplacement. À cinq minutes d'Ayer's Cliff, par les chemins Ayer's Cliff et de la Montagne, le camp Les Sommets vous promet un panorama tout à fait sublime. L'endroit idéal pour un pique-nique en famille.

Bon séjour chez nous!

13718



Bon
séjour

HOVEY
MANOIR



MANOR
HOVEY



Auberges
Romantik

LE ROMANESQUE À PROXIMITÉ

OU

L'architecture sudiste et les jardins à l'anglaise surplombant le lac et

une cuisine évolutive excitera votre oeil avant de ravir votre palais

Le lunch: 12h à 14h

Le souper: 18h à 21h30

Les réservations sont appréciées (819) 842-2421

14509



AUBERGE
RIPPLECOVE

BRUNCH tous les dimanches 11h à 14h

SALLE À MANGER tous les jours



Petit déjeuner

8h à 10h

Lunch

12h à 14h

Souper

18h à 21h

Réservations: 838-4296

(20 minutes de Sherbrooke)

700, rue Ripplecove, Ayer's Cliff

14521



Amateurs et collectionneurs de style Victorien, réjouissez-vous!

Gamme complète de meubles et accessoires de style Victorien, sélectionnés pour leur exceptionnelle beauté.



Un «must» à North Hatley

Bienvenue
à tous
et à toutes!

95, rue Main
North Hatley
842-2806

14533

North Hatley

Pour fuir la prohibition, de riches Américains, attirés par la beauté des lieux, se sont installés ici. Quelques-unes de leurs spacieuses résidences, situées à flanc de montagne, sont devenues de splendides auberges et chambre d'hôtel (B & B). North Hatley est aussi reconnu pour la qualité de ses galeries d'art et de ses boutiques d'artisanat, de cadeaux et d'antiquités. Quel était le passe-temps favori de l'ancien premier ministre du Québec, René Lévesque, lorsqu'il était de passage à North Hatley? Une bonne discussion avec Dame Jacqueline, restauratrice bien connue. North Hatley a déjà accueilli la première micro-brasserie du Québec. On sert toujours cette bière artisanale au pub local. Le théâtre Piggery y présente des productions anglaises durant l'été.

Pour une vue saisissante du lac Massawippi, empruntez le chemin Virgin et roulez quelques centaines de mètres.

Tout près du village, sur la route 108, se trouve Montjoye, qui lance une cordiale invitation aux amateurs de ski alpin, de roulis de montagne, d'hébertisme et de parties de sucre.

Bienvenue chez nous!

13714

disques

par Rachel LUSSIER



CLASSIQUE: I MUSICI DE MONTRÉAL

Une enfilade de perles rares

Ils jouent divinement. Ils sont dirigés par un maître inspiré. Ils ont le sens de la diversité. Ils font appel à des solistes de réputation. Leurs productions se succèdent comme une enfilade de perles rares et ils éditent sous nulle autre étiquette que celle de l'excellente maison britannique Chandos

De Vivaldi à Shostakovich, de Mozart à Tchaikovsky, Honegger, Boccherini, Barber, Bartok, Stravinsky, Prévost pour revenir à Bach, Bloch, Prokofiev ou Handel, le maestro Yuli Turovsky et l'Orchestre de chambre I MUSICI DE MONTRÉAL, jouent avec une exceptionnelle finesse, démontrent régulièrement, et c'est peut-être là leur plus grande qualité, une compréhension profonde des oeuvres choisies, notamment des compositeurs slaves.

Le 1er mai, ils offraient leur der-

nier né : MUSIC ON HEBREW THEME (Shostakovich, Bloch, Prokofiev, Chan DC, 8800). On en reparle plus avant dès samedi prochain.

Le premier enregistrement a été réalisé en janvier 1985, et la jeune formation en est à sa 17e production. Qualité constante.

Mes choix personnels :

SHOSTAKOVICH, Concerto No 1 en do mineur pour piano, trompette et cordes et Symphonie pour cordes en do mineur op. 110a (le 1er album, DC 8357 et 1120)

MOZART, Sonate d'église (Kirchensonaten)(intégrale avec Geneviève Soly à l'orgue (Chan DC 8745) et HONEGGER (Chandos CD 8632)

CHANSON : Marie-Claire Séguin, d'époques.

Si c'est ça être granole, si c'est ça vivre dans une autre époque, com-

ma l'a dit l'autre, je suis granole et je vis dans une autre époque! Superbe dans la voix, superbe d'honnêteté, superbe de générosité, superbe en son ventre et son centre, Séguin marque un point peut-être plus culminant que ce l'on a prétendu avec UNE FEMME UNE PLANETE, lancé ce printemps.

Un album inégal. Soit. Mais aux couleurs d'arc-en-ciel.

Mon reproche : l'omniprésence des chœurs et certains textes qui auraient pu gagner en raffinement.

Mon compliment : Un disque signé, personnel, intérieur même dans les pièces rythmées.

Merci pour MATER MARIA, LONGUE LUNE, RENDEZ-VOUS. Merci pour les musiques et pour l'âme.

Si Séguin, la fille, est vouée à rester marginale, de grâce qu'elle en garde l'énergie. qu'elle garde un courage égal à son audace. Kébec-disque DC, 668)

CHANSON : Dan Bigras, viscéral.

Du neuf sous le soleil. Dan Bigras, avec son premier album ANGE ANIMAL, m'a séduite. D'abord je m'écorche souvent l'oreille quand on se mêle d'interpréter des classiques de la chanson. Or, Bigras offre une version viscérale de VOIR UN AMI PLEURER (Brel).

Pour le reste, ses propres musiques, une majorité de textes écrits par Marc Desjardins, des arrangements qui respectent paroles et mélodies. On ne s'accroche pas dans les fleurs de tapis. Là encore, c'est personnel. On frôle un peu Gerry ou Pierre Harel, mais ça sent l'amitié, le respect, pas le mimétisme.

Jolies notes. Séquences efficaces, notamment dans la pièce titre et dans CACHÉ. (Les disques GMD, DC, 1303-30)

RECEMMENT PARUS

JAZZ

Joe Sample, décevant.

Un tabac aux Etats. Que je ne saisis pas. Le pianiste et compositeur américain, pourtant capable de virtuosité et de trouvailles mélodiques, déçoit au pluriel. avec SPELLBOUND, malgré l'équipe d'excellents musiciens qui l'entoure. Plate à mort. S'est mérité ces lignes uniquement pour contrer la vente. (Warner Bros DC 25781).

ALTERNATIF

Tim Brady et John Abercrombie, passionnants.

Non seulement, je propose dès aujourd'hui, mais on prendra la peine d'y revenir de long et en large. DOUBLE VARIATIONS, une production libre et libératrice. Pour les amants de dame guitare, pour qui aime le jazz tout en sentant le besoin d'appivoiser le 'nouvel âge'. (Justin Time, DC 845-2)

EN RAPPEL

ETHNIES: PAOLO CONTE, AQUAPLANO... et les autres.

Pour se bercer de sensualité. Pour la densité de l'atmosphère poétique et musicale du poète italien. (Audiogram, DC 10 025 pour AQUAPLANO en pressage canadien, 1987.)

ROCK: The Box, le 3e

Histoire de comparer avec le récent album. Virage majeur. CLOSER TOGETHER, le 3e. Une douce ivresse (Alert Records, vinyle 1005, 1987).

livres

par Pierrette ROY

Un ange à rencontrer

Il ressemble à un ange tombé tout droit du ciel. On l'a notamment constaté à l'émission «Appostrophes» de Bernard Pivot, lors de la fracassante sortie qu'y a faite Mme Denise Bombardier.

Or, si cette découverte n'a pas été sans créer un choc certain à toute personne qui, comme moi, avait parcouru son deuxième roman «Le zèbre» dont le héros principal se révélait être un homme d'âge mur, sans avoir aucune espèce d'idée de qui pouvait être cet Alexandre Jardin, elle ne peut offrir plus parfaite harmonie avec son nouveau personnage d'Alexandre Crusoé, héros de son plus récent roman «Fanfan» publié aux éditions Flammarion.

Et, à l'heure même où il se trouve encore au Québec, dans le cadre d'une tournée de promotion d'une semaine, et pour assouvir ma soif de vengeance de n'avoir pu le faire venir à Sherbrooke, pour entrevue, il me fallait vous en entretenir.

Car le personnage d'Alexandre Crusoé est probablement l'un des personnages les plus beaux, les plus touchants en même temps que les plus désarmants qu'il nous ait été donné de rencontrer à travers la littérature depuis de nombreuses années.

Pour le créer, il fallait assurément la candeur toute réfléchie d'un auteur on ne peut plus prometteur, sa fougue juvénile, sa propension pour les rêves les plus fous en même temps que ses aspirations profondes à transcender la banale réalité qui nous guette tous, dans notre quotidien, pour atteindre un véritable absolu.

Or, Alexandre Crusoé et Alexandre Jardin qui, dans «Fanfan» se confondent avec une belle audace — et, à cet égard, l'auteur ne se gêne d'ailleurs absolument pas pour revendiquer la part autobiographique de son roman — incarnent toutes ces qualités à la fois et tout cela nous est servi à la manière unique de M. Jardin.

Car, il faut l'avoir lu au moins une fois pour avoir une idée de son style unique et coloré, de sa sensibilité à fleur d'âme et de son humour indéfectible qui pourra peut-être fai-

Les meilleurs vendeurs

ROMANS

- 1- A l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie, Hervé Guibert.
- 2- Tremblement de coeur, Denise Bombardier.
- 3- Pourquoi j'ai mangé mon père, R. Lewis.
- 4- L'univers Gulliver, Lili Gulliver.
- 5- L'immortalité, M. Kundera.
- 6- Pendule de Foucault, Umberto Eco.
- 7- Fanfan, Alexandre Jardin.
- 8- L'angle exterminé, Gérald Godin.
- 9- Un noeud dans le coeur, Eliza T.
- 10- Tommy Knockers, Stephen King.

ESSAIS

- 1- Le chemin le moins fréquenté, Scott Peak.
- 2- Guy Lafleur, l'ombre et la lumière.
- 3- Dans l'oeil de l'aigle, Jean-François Laurin.
- 4- L'orthographe en un clin d'oeil, Jacques Laurin.
- 5- Menus et recettes du défi alimentaire de la femme, Louise Lambert-Lagacé.

(Collaboration de Bibliarie G.G.C.)



re quelque peu tressaillir plus d'un représentant de la gent masculine mais qui n'en flatte pas moins l'égo féminin.

Ainsi, il écrira à la page 67 «Ces jeunes gens paraissent ignorer que les hommes n'ont été créés que pour aimer les femmes et qu'ils n'atteignent au sublime que lorsqu'ils entrent dans les sphères de la passion. Hors l'amour, ils ne sont que des pantins animés par des aspirations dérisoires. Hors l'amour, ils mènent une vie en trompe l'oeil.»

Et, contre toute attente et totalement à l'opposé de ces types de mâles que véhiculent pour nous tous les moyens modernes de communication et pour lesquels on valorise la réussite à n'importe quel prix, c'est un héros romantique que nous sommes conviés à rencontrer. Un personnage qui exhale peut-être le parfum vieillot mais combien charmant des héros du temps passé, mais dont la beauté d'âme et de coeur devrait inévitablement séduire.

Car, je vous mets au défi de ne pas tomber amoureux de ce narrateur qui partage, avec son ami lecteur, les émois, oh combien torturés, provoqués par ses élans amoureux. Mais, évidemment, le personnage, tout comme son créateur d'ailleurs, sont foncièrement fidèles... on ne pouvait s'attendre à autre chose!

GRANDE LIQUIDATION D'ART

M.T. Beaux-Arts

GRANDE LIQUIDATION

incluant:

Milton
Nicholas
W. Saunders
Dubois
Bousquet
Lamarre
Ravary
François Carbu
et plusieurs autres



HÔTEL ROUSSILLON LE BARON
3200 king ouest
567-3941

SAMEDI, 19 MAI, 11h00 à 21h00
DIMANCHE, 20 MAI, 10h00 à 17h00

2 000 PEINTURES À L'HUILE ORIGINALES À VENDRE



Nous acceptons les cartes de crédit



15126x

Le babill art culturel

Les membres du Comité culturel de la Ville de Sherbrooke sont heureux de participer aujourd'hui à la première publication de cette page d'information culturelle.

En effet, le Babill'art culturel offre aux lecteurs du cahier weekend l'opportunité de repérer d'un seul coup d'oeil tout ce qui se déroulera en terme d'activités culturelles au cours de la prochaine semaine et ce, aussi bien à Sherbrooke qu'en région. Cette publication résulte d'une collaboration du journal La Tribune avec le Comité culturel de Sherbrooke, la Direction Estrie du ministère des Affaires culturelles et le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

Nous espérons que cette publication hebdomadaire pourra aider le lecteur dans le choix de ses activités et qu'elle lui fera découvrir à l'occasion des aspects nouveaux de la vie du milieu des arts et de la culture de notre belle région.

Au plaisir de vous rencontrer à l'une ou l'autre de ces activités.

Claude Castonguay
Président
Comité culturel de Sherbrooke

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

CAISSE POPULAIRE DE SHERBROOKE-EST (2, Bowen S.) - Galerie d'art, ET LA LUMIÈRE FUT, d'Alain Desrochers. Lun., mar., ven. de 10h à 15h, merc. de 10h à 17h45, jeu. de 10h à 20h. Jusqu'au 1er juin.

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (2500, Université) - Galerie d'art, ESPACES ININTERROMPUS d'Yvon Cozic. Du lun. au ven. de 12h30 à 17h, les mar., merc. et sam. de 19h30 à 21h30, sam. et dim. de 13h à 17h. Jusqu'au 3 juin. Hall du Pavillon central, ANDRÉ VIGEANT, photographies. Du lun. au ven. de 12h30 à 17h, les mar., merc. et sam. de 19h30 à 21h30, sam et dim. de 13h à 17h. Jusqu'au 17 juin.

Foyer de la Salle Maurice O'Bready, HELMUT KAND, surréalisme poétique. Jusqu'au 27 mai.

CENTRE D'EXPOSITION LÉON-MARCOTTE (222, Frontenac) - LA CITÉ SAUVAGE. Du mar. au dim. de 12h30 à 17h. Jusqu'au 24 juin.

GALERIE HORACE (906, King O.) - Salle 1, ÉVÈNEMENT/PHOTOCOPIE (9 artistes du RACE). Le merc. et jeudi de 12h à 17h, ven. de 12h à 21h, sam. et dim. de 13h à 17h. Jusqu'au 23 juin.

Salle 2, JEAN BÉDARD, photographie. Le merc. et jeu. de 12h à 17h, ven. de 12h à 21h, sam. et dim. de 13h à 17h. Jusqu'au 27 mai.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (195, Marquette) - COLLECTIONS EN SCIENCES NATURELLES, ETHNOLOGIE ET BEAUX-ARTS. Mar., merc., jeu. et dim. de 12h30 à 16h30.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SHERBROOKE (Pav. 3, Domaine Howard) - ALLEZ AUX COLONIES/GO TO CANADA. Du lun. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h, sam., dim., 13h à 17h. Jusqu'au 8 juin.

EXTÉRIEUR

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE (175, Ringuet) - Galerie d'art, ANDRÉ CAMIRAND, architecte. Du mar. au ven., 13h30 à 17h, sam., dim. 13h à 17h. Jusqu'au 20 mai.

MUSÉE BEAULNE DE COATCOOK (96, Union) - EXPOSITIONS PERMANENTES: le Salon victorien, la Salle à manger, les costumes religieux miniatures, la chambre à coucher, la salle Norton, la collection d'oeuvres d'art. Tous les jours de 11h à 17h.

FAUNE ET FLORE de Paul St-Arnaud, photographe. Tous les jours de 11h à 17h. Jusqu'au 20 mai.

LE MONDE DE TINTIN. Tous les jours de 11h à 17h. Jusqu'au 8 octobre.

MUSIQUE

SHERBROOKE

SALLE MAURICE O'BREADY (2500, Université) - FESTIVAL DES HARMONIES DU QUÉBEC. Concours des harmonies juniors B-D et séniors B, le 19 mai de 9h à 19h30. Concert international à 20h. Concours des harmonies juniors A et sénior (classe ouverte internationale), le 20 mai de 9h à 14h15.

HALL DU PAVILLON CENTRAL (2500, Université) - FESTIVAL DES HARMONIES DU QUÉBEC. Musique du Royal 22e Régiment (soirée dansante "Ball room"). 19 mai à 21h. En collaboration avec la Ville de Sherbrooke.

AUDITORIUM DE LA FACULTÉ D'ÉDUCATION (2500, Université) - FESTIVAL DES HARMONIES DU QUÉBEC. Concours des harmonies juniors C1-2-3, le 19 mai de 9h à 20h. Lecture à vue, grade II-III, le 20 mai de 9h à 11h20.

GYMNASÉ DE LA FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES (2500, Université) - FESTIVAL DES HARMONIES DU QUÉBEC. Concours des harmonies juniors E, le 19 mai de 9h à 13h40. Lecture à vue, grade I, le 20 mai de 13h40 à 14h25.

CENTRE SPORTIF (2500, Université) - FESTIVAL DES HARMONIES DU QUÉBEC. Gala de clôture, le 20 mai de 14h30 à 16h30.

EXTÉRIEUR

THÉÂTRE CENTENNIAL (Université Bishop, Lennoxville) - BEL CANTO, musique du 17e et 18e siècles avec Eleanor Gang, soprano, Johanne Pothier, violon, Isabelle Montsarrat, violon, Isabel Dunnigan, violoncelle, Mary O'Keefe, clavecin. 25 mai à 20h30.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64 Merry N.) - LA CLÉ DE SOL, musique classique avec François Goudreau, violon, Annick Sévigny, piano. 20 mai à 19h.

VARIÉTÉS

SHERBROOKE

SALLE MAURICE O'BREADY (2500, Université) - LES BB et Les Parfaits Salauds. 22 mai, 20h.

EXTÉRIEUR

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE (175, Ringuet) - LES BB et Les Parfaits Salauds. 19 mai, 20h. FRANCIS CABREL. 20 mai, 16h30, 20h30.

VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N.) - CLAUDE DOYON, humoriste. 19 et 25 mai, 20h30.

CINÉMA

SHERBROOKE

CINÉMAS DU CARREFOUR (3050 Portland) - Cinéma 1, A LA POURSUITE D'OCTOBRE ROUGE. Sam., dim., lun., 13h, 15h50, 18h40, 21h30. Mar., merc., jeu., 18h40, 21h30. Cinéma 2, LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE. Sam., dim., lun., 12h50, 15h, 19h20. Mar., merc., jeu., 19h20. Cinéma 2, TALES FROM THE DARK SIDE (v.o.a.). Sam., dim., lun., 17h10, 21h30. Mar., merc., jeu., 21h30. Cinéma 3, SIMON LES NUAGES. Sam., dim., lun., 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25. Mar., merc., jeu., 19h15, 21h25.

LA MAISON DU CINÉMA (63, King O.) - Salle 1, NIKITA. Du lun. au sam., 19h05, 21h20. Dim. 13h05, 15h20, 19h05, 21h20. Salle 2, LE TEMPS DES GITANS. Du lun. au sam., 19h, 21h30. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30. Salle 3, HIVER 54. Du lun. au sam., 19h10, 21h15. Dim., 13h10, 15h15, 19h10, 21h15.

CINÉMA LE CAPITOL (59, King E.) - CRY BABY (v.f.). Du sam. au ven., 19h et 21h. TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES. Sam., dim., 13h, 15h, 17h.

CINÉMA BELVEDERE (517, Galt O.) - Salle 1, LA LAMBADA. Sam., lun., mar., merc., jeu., 19h et 21h. Dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Salle 2, CRUISING BAR. Sam., lun., mar., merc., jeu., 19h et 21h. Dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

EXTÉRIEUR

CINÉ-PARC DE ROCK-Forest (10290, boul. Bourque) - Programme double: CRUISING BAR et LES LAVIGUEUR DÉMANAGENT. 19, 20 mai vers 20h20.

DANSE

EXTÉRIEUR

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE (175, Ringuet) - LES POULES DU COUVENT COUVENT, présenté par l'Académie de ballet de Drummondville. 25 mai à 19h30.

LES HORAIRES DE CETTE PAGE DOIVENT PARVENIR AVANT LE LUNDI 17H AU

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE SHERBROOKE (Québec) J1K 2R1



Ville de Sherbrooke

Une initiative du Comité culturel de la Ville de Sherbrooke en collaboration avec La Tribune, le ministère des Affaires culturelles, direction de l'Estrie et le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

LE GRAND

écompte

PALMARÈS ANGLAIS

SD	CS			
1	1	Nothing compares to you	Sinead O'Connor	MCA
10	2	Vogue	Madonna	WEA
6	3	All I wanna do is to...	Heart	CAP
7	4	Any other way	Céline Dion	CBS
2	5	Enjoy the silence	Dépeche Mode	WEA
8	6	A little love	Carey Hart	CAP
3	7	Advice for the young a heart	Tears for Fears	POL
14	8	Got to get	Leila K.	BMG
16	9	Alright	Janet Jackson	A&M
4	10	The angels	Melissa Etheridge	ISL
18	11	This old heart of mine	Rod Stewart	WEA
5	12	Carry on	The Box	CAP
13	13	The secret garden	Quincy Jones	WEA
20	14	The heart of the matter	Don Henley	WEA
21	15	Room at the top	Adam Ant	MCA
11	16	Don't wanna fall in love	Jane Child	WEA
22	17	It must have been love	Roxette	CAP
9	18	Look me in the heart	Tina Turner	CAP
23	19	Cruising for bruising	Basia	CBS
12	20	Cuts you up	Peter Murphy	POL
26	21	Spin that wheel	High Tak 3	CAP
25	22	Getting away with it	Electronics	WEA
28	23	Save me	Fleetwood Mac	WEA
30	24	Love child	Sweet sensation	WEA
15	25	Blue sky mine	Midnight oil	CBS
17	26	All around the world	Lisa Stansfield	BMG
19	27	Take one away	Burton Cummings	CAP
-	28	Do you remember	Phil Collins	WEA
24	29	Lover of mine	Alannah Myles	WEA
-	30	Hold on	Wilson Phillips	CAP

PROJECTION

I'll be your shelter Taylor Dayne BMG

PALMARÈS FRANÇAIS

SD	CS			
1	1	Rage	Laurence Jalbert	AUD
2	2	I want to pogne	R.B.O.	AUD
7	3	Sur ta musique	Mario Pelchat	T.C.
3	4	Jours après jours	Francis Martin	CBS
9	5	Tout court	Véronique Rivière	POL
4	6	Casser la voix	Patrick Bruel	BMG
-	7	S.O.S.	Parfaits sauleuds	T.C.
5	8	Le trac du lendemain	L. DeLaRechelière	EMI
6	9	Et même	Nicolas Peyrac	BMG
-	10	Le baiser	Indochine	BMG

PROJECTION

Oui sait Daniel Lavoie TRA

DIMANCHE
DE 11 À 15h00
SUR...



La Tribune

SD: SEMAINE DERNIÈRE
CS: CETTE SEMAINE

Lisa Stansfield a « toujours su » qu'elle aurait du succès

Bertrand HOULE Montréal (PC)

« J'ai toujours su que je ferais une carrière de chanteuse. Et que j'aurais du succès. » A l'âge de 23 ans, Lisa Stansfield peut déjà se targuer d'avoir réalisé sa prophétie puisqu'elle chante depuis sa tendre enfance et que son premier album solo est dans le Top 10 du palmarès un peu partout à travers le monde.

Propulsée au sommet par la grande popularité de son 45 tours

chanceux d'être née avec un tel talent? « Je crois pas posséder un don naturel. Je pense plutôt qu'on acquiert une certaine aptitude au fil des ans », d'expliquer la chanteuse en entrevue téléphonique depuis New York.

Stansfield devient par la suite hôtesse d'émissions télévisées consacrées à la musique. Un travail bien rémunéré (500 livres sterling par semaine, soit environ 1000 \$), mais qu'elle déteste. « C'était plutôt dégradant: je recevais beaucoup d'ar-

chansons qui intéressent éventuellement un important imprésario, Jazz Summers. Ce dernier n'hésite pas à investir dans le groupe (Blue Zone aura deux ans pour enregistrer son album) et soigne l'image de Lisa, qui arbore déjà sa célèbre mèche de cheveux au front.

L'album 'Big Thing' sort finalement en 1988 en Europe et en Amérique mais pas en Angleterre, parce que le groupe n'aime pas vrai-

pop rock

'All Around The World', Lisa Stansfield, parfaite inconnue il y a un an à peine, n'est pas l'une de ces étoiles filantes qui traversent brièvement le firmament de la musique pop.

Il faut en effet savoir que cette Britannique née à Manchester chante depuis l'âge de 4 ans. Après avoir participé à des concours de jeunes talents et donné des spectacles dans le cadre de soirées sociales, elle fait ses débuts à la télévision à 14 ans dans des émissions de variété.

Lisa Stansfield se considère-t-elle

gent pour être jolie et dire trois mots par semaine».

Rencontre fortuite

Elle relance sa carrière de chanteuse en 1984 à la suite d'une rencontre fortuite, dans un bar, avec deux anciens copains d'école, Ian Devaney (qui devient son ami de cœur) et Andy Morris. Après avoir constaté que leur groupe d'alors n'allait nul part, ces derniers décident de créer le groupe Blue Zone avec Lisa.

Le trio apprend à travailler ensemble et compose ses premières



Lisa Stansfield

ment le produit fini, plutôt axé sur le pop que le rhythm 'n' blues.

Par contre le 45 tours 'Big Thing' tourne dans les clubs et attire l'attention des DJ Matt Black et Jonathan More, mieux connus sous le nom de Coldcut, un groupe de musique dance qui a récemment mis la chanteuse Yaz sur la carte.

Premier grand succès

Les trois sont donc invités à participer à des séances d'enregistrement. Tandis que Ian et Andy apprennent quelques trucs de production, Black et More écrivent avec Lisa son premier grand succès. 'People Hold On', signé Coldcut featuring Lisa Stansfield, atteint durant l'été '89 le Top 10 britannique.

Séduit (?) par cette appellation, Blue Zone se saborde pour devenir... Lisa Stansfield, Devaney et Morris acceptant de laisser Lisa seule sous les feux de la rampe pour se consacrer exclusivement à la composition et à la production de la musique (le terme accepter pouvant être un euphémisme, puisque leur gérant Summers ne passe pas pour un enfant d'école).

Les deux comparses, maintenant passés maîtres dans l'art de la programmation de synthétiseurs et d'appareils à échantillonnage, entrent alors en studio pour composer les dix titres de l'album 'Affection'. Ils réussissent à créer un mélange de rhythm 'n' blues, de soul et de disco qui, sans être révolutionnaire ni même spectaculaire, s'avère redoutablement efficace.

'Affection' est cependant dominé par la voix de Stansfield, à la fois superbe et très expressive (beaucoup ont d'abord cru qu'elle était de race noire), ce qui a poussé plusieurs critiques à la décrire comme une version féminine de Barry White (une de ses idoles de jeunesse), ou la Diana Ross des années '90.

PALMARÈS

Au Québec

Compilation des ventes par Radio-Activité. Microsilons-cassettes-disques compacts

Expression française

CS (SD) (NS) Artiste, Titre, Etiquette

- (1) (23) Les B.B., BB, Isba
- (2) (11) Mario Pelchat, Couleur passion, Showgun
- (3) (3) Daniel Lavoie, Long courrier, Trafic
- (4) (55) Francis Cabrel, Sarbacane, CBS
- (5) (23) Philippe Lafontaine, Fa Ma No Ni Ma, Hello
- (6) (7) Jim Corcoran, Corcoran, Audiogram
- (7) (79) Gerry Boulet, Rendez-vous doux, Double
- (8) (12) Laurence Jalbert, Laurence Jalbert, Audiogram
- (9) (13) Marie-Denise Pelletier, Survivre, Star
- (10) (24) Kashtin, Kashtin, Groupe Concept

Expression anglaise

- (1) (8) Sinead O'Connor, I Do Not Want What I Haven't Got, Chrysalis
- (2) (6) Céline Dion, Unison, CBS
- (3) (8) Depeche Mode, Violator, Sire
- (4) (24) Phil Collins, ...But Seriously, Atlantic
- (5) (22) Technotronic, Pump Up The Jam, EMI-SBK
- (6) (6) Heart, Brigade, Capitol
- (7) (37) Alannah Myles, Alannah Myles, Atlantic
- (8) (11) Lisa Stansfield, Affection, Arista
- (9) (7) Rod Stewart, Downtown Train, Warner
- (10) (37) New Kids on the Block, Hangin' Tough, Epic

Aux Etats-Unis

Compilation combinée des ventes et de la programmation radio, par le magazine Billboard.

- Sinead O'Connor, I Do Not Want What I Haven't Got, Ensign
- M.C. Hammer, Please Hammer Don't Hurt 'Em, Capitol
- Heart, Brigade, Capitol
- Janet Jackson, Janet Jackson's Rhythm Nation 1814, A and M
- Michael Bolton, Soul Provider, Columbia
- 'Pretty Woman', bande sonore, EMI
- Bell Biv Bevoe, Poison, MCA
- Bonnie Raitt, Nick of Time, Capitol
- Depeche Mode, Violator, Sire
- Public Enemy, Fear Of A Black Planet, Def Jam

Légende: CS: cette semaine; SD: semaine dernière; NS: nombre de semaines au palmarès.

Daniel Gagnon, auteur: d'abord donner du sentiment

Pierrette ROY

En tant qu'écrivain, il aspire bien évidemment à voir son oeuvre remarquée, sans toutefois nourrir une volonté précise de se démarquer.

Et, pourtant, à chacun des nouveaux romans qu'il publie, et il a répété l'exploit à dix reprises au cours des vingt dernières années, l'auteur sherbrookoise Daniel Gagnon étonne, mystifie même par sa capacité à nous offrir, à chaque fois, non seulement un produit complètement différent de celui qui le précède mais aussi de tous les autres.

Et, en publiant tout récemment «Venite a cantare» (Venez chanter) chez Leméac, il ne fait pas exception à la règle et impose un très court roman tout en musique, rempli d'exotisme, où se côtoient politique et poésie.

«Car, à chaque fois, je veux croire en ce que je fais et je me demande toujours, lorsque je me mets à écrire, ce que sera mon prochain livre. Je n'écris jamais avec un plan préconçu mais avec, en tête, le profond désir de donner de la vie, du sentiment.»

Les images d'une culture

Or, qu'il utilise comme élément déclencheur à son inspiration le dictionnaire français-italien comme il l'a fait, de la plus stupéfiante façon, pour l'élaboration de ce nouveau-né, ou qu'il puise ailleurs, Gagnon a, à chaque fois, ce talent immense pour nous procurer un moment d'émotion unique et particulier.

«J'ai voulu exprimer, à travers «Venite a cantare», que ce qui nous sauve, comme humains, c'est l'amour.

«Je ne suis jamais allé en Italie mais j'ai conscience qu'une langue charrie toute une culture de même qu'une multitude d'images qui lui sont particulières. Ainsi, la langue italienne nous fait bien sûr penser à la mafia, aux Brigades rouges, mais elle évoque également la musique. Ce furent là mes sources d'inspiration.»

Ainsi qu'il l'avait fait avec son quatrième roman, «La fille à marier», dans lequel il intégrait une foule de mots et d'expressions anglaises, Daniel Gagnon a choisi ici d'incorporer à son roman plusieurs emprunts à la langue italienne, ce qui contribue à créer un discours chantant, harmonieux et, contre toute attente, absolument pas rebutant, assurant même ainsi un exotisme certain à l'ensemble.

L'exercice a d'ailleurs tellement fasciné l'auteur qu'il pourrait le répéter à nouveau, mais cette fois-ci avec la langue allemande et dans un genre complètement différent. Comment en douter?

«On y trouverait aussi beaucoup de musique mais j'aimerais me laisser porter par ce que la culture allemande évoque en termes d'avancement au point de vue des sciences et de la technologie. Ce pourrait être un roman étonnant.»

La femme d'abord

Un roman qui devrait, encore une fois, offrir une place toute privilégiée à la femme qui constitue, pour Gagnon, un sujet de prédilection pour l'élaboration de ses personnages principaux.

«L'âme féminine m'intéresse beaucoup, explique-t-il. Parce qu'elle est plus proche de ses sentiments au niveau de leur expression.



Photo La Tribune par Stéphanie Lemire

Daniel Gagnon: l'âme féminine m'inspire beaucoup.

Parce qu'elle a une vie plus sensible. On peut m'accuser très certainement d'avoir un préjugé favorable à son endroit mais je compte bien contester sur cette lancée.»

D'ailleurs, dans son récent roman, son personnage féminin de la Diva est d'autant plus criant de poésie et de sensibilité qu'il se frotte à un politicien corrompu, qui ne cher-

che qu'à se faire du capital politique. Cependant, leur point de ralliement étant leur amour commun de la musique, celle-ci devient ainsi presque un personnage dans le récit.

Marie de l'Incarnation

Pour Daniel Gagnon, les projets ne manquent pas. Après avoir offert

récemment, aux éditions Fidès, un essai biographique sur Riopelle, il vient d'en terminer un autre sur le Frère Jérôme, qui sera publié à la fin du mois.

De plus, il travaille à l'écriture d'un roman inspiré par la vie de Marie de l'Incarnation, la fondatrice des Ursulines, un personnage qu'il qualifie d'écrivaine extraordinaire et dont il vient d'éplucher la correspondance de même que les biographies qu'elle a inspirées.

Il séjourne d'ailleurs actuellement, pour une douzaine de jours, à la maison mère de la Congrégation à Tours, en France.

«Marie de l'Incarnation est un personnage grandiose. Je veux offrir un beau roman qui la mette à la portée des lecteurs d'aujourd'hui et la leur fasse découvrir!»

L'auteur, qui mène également depuis plusieurs années une carrière parallèle de peintre, vient d'offrir à la Galerie nationale une exposition de 64 portraits d'écrivains québécois. Le projet, parrainé par l'Union des écrivains, est d'abord né de son amitié avec plusieurs d'entre eux mais qui a rapidement pris des proportions qui ne cessent de grandir.

«Il continue, malgré moi, à cause des nombreuses demandes qui me parviennent, et si on calcule qu'on trouve 700 écrivains au Québec, le projet ne risque pas de se terminer de sitôt. D'autant plus que c'est là une façon très originale de présenter notre littérature, chez nous et ailleurs. Je ne vois d'ailleurs pas pourquoi on ne pourrait pas présenter une exposition comme celle-là à Boston, Paris ou Berlin.»

Ne vous l'avais-je pas dit que Daniel Gagnon ne faisait jamais les choses comme les autres...?

MENU ARTISTIQUE

Ce soir, à 19h30, au Café Boulange (173 rue Alexandre), dans le cadre des soupers musicaux hebdomadaires, en spectacle Stéphane Boucher à la guitare dans un récital de musique du Nouvel âge.

Ce soir, à 20h, en l'église St-Andrews Presbyterian (rue Frontenac, à Sherbrooke), l'Orchestre de chambre de Sherbrooke donnera son dernier concert de la saison, dirigé par Marc David. On y entendra entre autres un concerto pour violoncelle en do majeur de Haydn joué par Julie Trudeau, violoncelle solo de l'OCS et membre de l'Orchestre mondiale des jeunes musicales. Également au programme, des extraits de G-F Haendel, Keith Bissel, E. Elgar et R. Wagner.

Ce soir, à 20h, et demain dimanche, à 15h, à l'ancienne église West Brome, en concert les Jeunes virtuoses de Montréal, sous la direction d'Alexander Brott, qui interpréteront les oeuvres de J.S. Bach et ses fils

Johann Christian, Carl Philipp Emanuel et Wilhelm Friedemann.

Ce soir, à 20h30, à la polyvalente Montignac de Lac-Mégantic, la comédie western de René De Obaldia «Du vent dans les branches de Sassafras».

Ce soir, à 20h30, au Théâtre du Parc Jacques-Cartier, dans le cadre des Ateliers-théâtre en fête du Théâtre du Double signe, présentation de la pièce «Adidou Adidou» de Michel Garneau, dans une mise en scène de Patrick Quintal.

Ce soir et demain soir, au bar-restaurant La Lanterne (70 rue du Lac) à Magog, en spectacle le groupe «Kinky Foxx».

Demain, à 11h45, en l'église Ste-Elisabeth (Chemin Capelton, à North Hatley), concert dans le cadre du Festival du lac Massawippi avec Do-

nelda Hunter, à la flûte, Carol-Lynn Reifel, soprano, Ireneus Zuk, au piano. Le programme comprendra la présentation d'une composition originale québécoise de Richard Desilets.

Demain dimanche, à 13h30, au sous-sol de l'église de la paroisse St-Gabriel-Lalemant de Windsor, le Groupe Les Gabrioles, organisme à but non lucratif présente son Gala folklorique annuel. On attend la participation de près d'une centaine de folkloristes. Cinq catégories figurent au programme soient violon, accordéon, gigue, harmonica et chanson.

Demain, à 14h, au Café du Palais (184, ruelle Whiting, à Sherbrooke), dans le cadre de ses dimanches classiques, récital de violon et piano avec Philippe Dunningan et Annik Sévigny avec des oeuvres de Bach, Dompierre, Schumann et Ravel.

Demain soir, dimanche, à 20h30, au Disco Bar Le César de Drummondville, 8ième spectacle de la Tornade

du rire, avec Réal Béliand Jr et Philippe Rondeau, Denis Houle, Gilles Cormier et plusieurs autres.

Actuellement, la Société d'histoire et de musée de Lennoxville-Ascot présente au domaine Uplands (50, rue Park, Lennoxville) trois nouvelles expositions: Ethel Mackay, peintre, Le scoutisme dans la région de Sherbrooke-Lennoxville-Ascot, et Trésor de la collection Uplands.

Actuellement et jusqu'au 24 mai, à la bibliothèque du Collège du Sacré-Coeur (155 rue Belvédère nord), exposition des huiles et aquarelles de l'artiste Jacline Savage Tremblay.

Actuellement et jusqu'au 26 mai, au Musée des Beaux-Arts de Sherbrooke (174, rue Palais), exposition d'oeuvres contemporaines canadiennes empruntées à la Banque d'oeuvres d'art du Conseil des Arts du Canada, intitulée «Escapades: à la conquête de la 3e dimension».

A L'HORAIRE DE CABLE 11

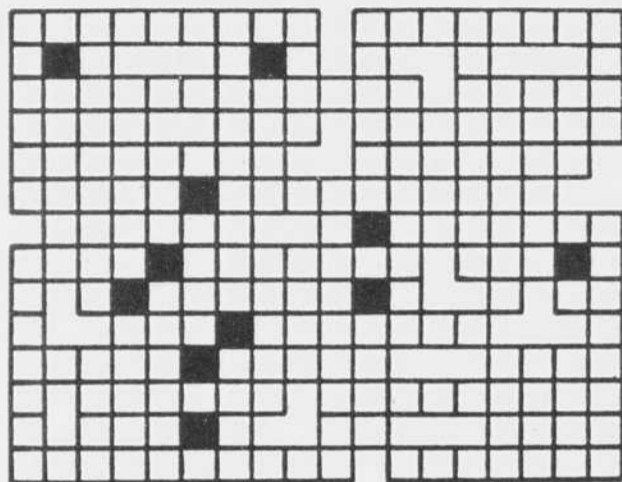
SAMEDI 19 MAI 1990

15H00: TELE-CONFERENCE (Corporation du centre-ville de Sherbrooke/Plan de développement suggéré)
15H30: TELE-CONFERENCE (Tournai Yvon Pif Dépatie, 15e édition)
16H00: TOWNSHIPS MAGAZINE (Actualités diverses offertes à la population anglophone)
16H30: EMISSION SPECIALE (Propos sur Meech)
17H00: LA SANTE D'ABORD (Divers sujets sont traités par le Dr Comeau et ses invités)
17H30: TELE-CONFERENCE (Aéroport de Sherbrooke/Comité administratif)
18H30: TELE-CONFERENCE (Revivre à la suite d'un deuil)
20H30: UN GESTE QUI SAUVE (Informations et démonstrations reliées aux premiers soins)
21H30: PEINDRE AVEC C. DENIS CLOUTIER (Cours de peinture à l'huile)
22H00: FOCUS 15-25 (Entrevues et chroniques s'adressant à la population des 15-25 ans)
22H30: JEAN VANIER (Le cri du pauvre révèle mon cri)
23H30: TELE-CONFERENCE (A.C. D.E.A.U.J.L.F./26e colloque)
N.B. Horaire sujet à changements; se référer au GUIDE/HORAIRE sur Câble 11.

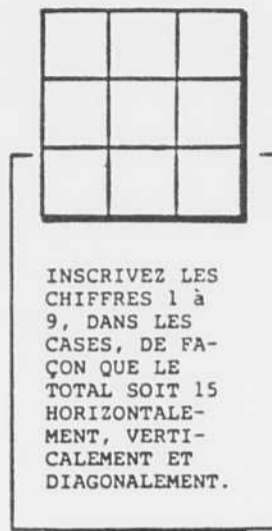
NO 59

MINI ENTRE-CROISÉS

- | | | | | |
|------|----------|----------|-----------|--------------|
| 2 | 5 | 19874901 | 9 | 962314529 |
| 28 | 21347 | 42122465 | 123987645 | 10 |
| 29 | 24931 | 67476502 | 366649876 | 2980243274 |
| 3 | 47482 | 82254986 | 659870924 | 8946825674 |
| 262 | 51124 | 89556632 | 672908243 | 12 |
| 282 | 94207 | | | 276954276294 |
| 283 | 98760 | | | |
| 619 | 6 | | | |
| 928 | 172487 | | | |
| 981 | 179868 | | | |
| 4 | 192462 | | | |
| 2754 | 196472 | | | |
| 3292 | 213128 | | | |
| 3434 | 222222 | | | |
| 3456 | 283942 | | | |
| 4128 | 717423 | | | |
| 4164 | 947332 | | | |
| 4218 | 969669 | | | |
| 4547 | 7 | | | |
| 5161 | 1497086 | | | |
| 5242 | 2425964 | | | |
| 5490 | 2430701 | | | |
| 6446 | 2946721 | | | |
| 7829 | 3478542 | | | |
| 8372 | 6176963 | | | |
| 8769 | 8764312 | | | |
| 9863 | 8 | | | |
| | 19181716 | | | |



NO 57



INSCRIVEZ LES CHIFFRES 1 à 9, DANS LES CASES, DE FAÇON QUE LE TOTAL SOIT 15 HORIZONTALEMENT, VERTICALEMENT ET DIAGONALEMENT.

NO 72

LA PAIRE

DEUX DE CES IMAGES SONT IDENTIQUES. LESQUELLES?



LES CONSONNES

NO 64

Les voyelles des six mots qui forment cette grille sont déjà inscrites. A l'aide des indices suivants, qui ne sont pas nécessairement dans le bon ordre, ajoutez les consonnes pour compléter la grille.



- | | | | |
|----------------------|---|--------|---|
| Linge liturgique | - | Palpés | - |
| Feuille publicitaire | - | Coloré | - |
| Etranger | - | Copié. | |

Utilisez la SOUSTRACTION et le nombre-code 256.

Trouvez deux nombres dont la différence est 256 et encerclez-les (exemple: 306 et 50).

Répétez cette opération jusqu'à ce qu'il ne reste, dans la grille, qu'un seul nombre qui ne peut être encerclé.

Ce dernier nombre est la solution que vous devez trouver.

NO 66

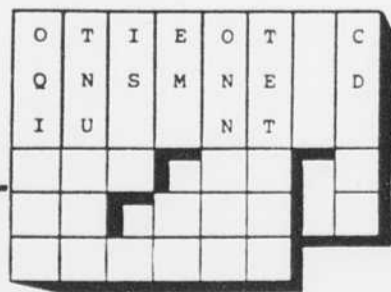
JOUONS AVEC LES CHIFFRES

73	69	340	317	70	84	323
320	337	65	80	330	77	319
328	60	335	66	332	67	338
339	324	331	78	62	83	75
327	333	321	326	82	72	64
318	336	329	81	68	334	316
74	325	63	322	76	61	79

NO 71

UN PROVERBE

Pour trouver ce proverbe, reportez les lettres de chaque colonne dans les cases du bas de la même colonne. Les lettres peuvent être ou ne pas être dans le bon ordre. Les mots du proverbe sont séparés par les cases noires.



Solutions

No 59
969669

No 64
TRACT
E-M-I
IMITE
N-C-R
TATES

No 71
Qui ne dit mot consent

No 57
Une des possibilités:
4 3 8
9 5 1
2 7 6

No 72
Les images 3 et 6

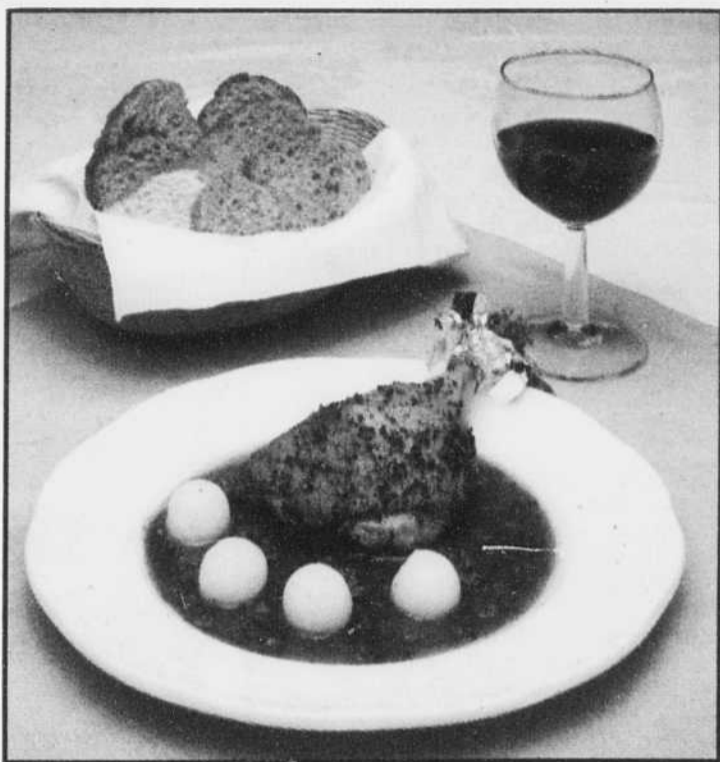
No 66
327

recettes

Cuisses de canard au poivre

Ingrédients:

- 2 cuisses de canard du lac Brome
- 2 cuillerées à table de poivre noir en grains concassés
- 1 tasse d'eau
- 3 cuillerées à table d'oignon tranché fin
- 2 cuillerées à table de poivron vert tranché fin
- 2 cuillerées à table de poivron rouge tranché fin
- 2 cuillerées à table de céleri tranché fin
- 2 cuillerées à table de crème sure ou de yogourt
- 3 cuillerées à table de vin blanc sec
- Sel (au goût)
- 1 cuillerée à table de cognac (facultatif)
- 1 cuillerée à table de sherry (facultatif)
- Temps nécessaire: 1 heure (préparation 15 minutes, cuisson 45 minutes).
- Pendant que vous apprêtez les cuisses de canard au lac Brome, chauffer à l'avance le four à 400° F.
- Enlever tout gras visible des cuis-



ses, concasser les grains de poivre noir, puis saupoudrer les deux côtés des cuisses de ce poivre en enfonçant légèrement les grains concassés dans la peau et dans la viande.

- Déposer les cuisses poivrées dans une casserole légèrement plus grande que l'espace occupé par les deux cuisses, puis mettez au four pour 15 minutes, jusqu'à ce que la viande soit d'un brun doré.

- Retirer la casserole du four, éliminer le plus de gras possible, puis ajoutez les poivrons, l'oignon et le céleri autour des cuisses.
- Remettre au four pour 10 minutes. Ensuite, ajouter l'eau et le vin blanc, puis réduire la chaleur du four à 357° F. Laisser cuire le reste du temps prévu (20 minutes) en vérifiant le niveau de la sauce au bout de 10 minutes et en y incorporant un

peu d'eau au besoin.

- Retirer la casserole du four et déposer les cuisses dans un plat couvert pour les garder au chaud. Pour faciliter l'élimination du dernier gras de la sauce, versez-la dans un petit contenant et laissez-la reposer pendant deux minutes; ensuite, enlever le gras et remettre la sauce dégraissée dans la casserole en y incorporant, s'il y a lieu, le cognac et le sherry.

- Déposer la casserole sur un élément chaud pour réduire la sauce à 3 onces. Ensuite, incorporer la crème sure ou le yogourt à la sauce en fouettant. Laisser mijoter sur un feu doux pendant quelques minutes.

- Déposer les cuisses dans des assiet-

tes préchauffées, puis verser la sauce sur chacune des cuisses. Ajouter ensuite vos légumes préférés, ou servez avec une salade verte, du riz, des pommes de terre ou des nouilles.

- On peut préparer ce mets à l'avance. Il suffit de le réchauffer dans un plat couvert dans le four ordinaire ou à micro-ondes. Ce mets peut être congelé aussi.

- Pour diminuer la valeur en calories de ce mets, enlever la peau des cuisses et suivre la recette telle quelle mais en ajoutant immédiatement les poivrons, l'oignon et le céleri. Après 15 minutes, incorporer l'eau, couvrir la casserole et réduire la chaleur à 375° F pour le reste de la cuisson.

Donne 2 portions

Demi-canards au riz à l'orange

Ingrédients:

- 2 canards du lac Brome de 4 1/2 à 5 lb, décongelés et débités en moitiés
- 1 cuillerée à thé de sel
- 2 petites oranges à pelure épaisse
- 1/2 tasse de jus d'orange
- 1/2 tasse de gelée de groseilles
- 1/2 tasse de brandy
- 4 cuillerées à thé de fécule de maïs
- 4 portions de riz cuit épicé
- Laver, égoutter et assécher les moitiés de canard.
- Saler la cavité intérieure.
- Déposer les moitiés, le côté peau sur le dessus, sur une grille, dans une rôtissoire peu profonde.
- Cuire au four à feu doux (350° F) jusqu'à ce que le pilon se détache, soit environ 2 heures.
- Préparer la sauce pendant la cuisson du canard.
- Peler la partie orangée de l'écorce, couper celle-ci en languettes très

minces de 1/2 à 2 pouces de longueur.

- Recouvrir d'eau bouillante et faire mijoter 15 minutes.

- Bien égoutter.

- Peler l'orange et la défaire en quartiers en enlevant toute la membrane; réserver.

- Combiner le jus d'orange, la gelée de groseilles, le brandy et la fécule; mélanger jusqu'à la disparition des grumeaux.

- Cuire en remuant constamment jusqu'à épaississement.

- Ajouter les languettes d'orange.

- Badigeonner le canard de sauce plusieurs fois durant les 30 dernières minutes de cuisson.

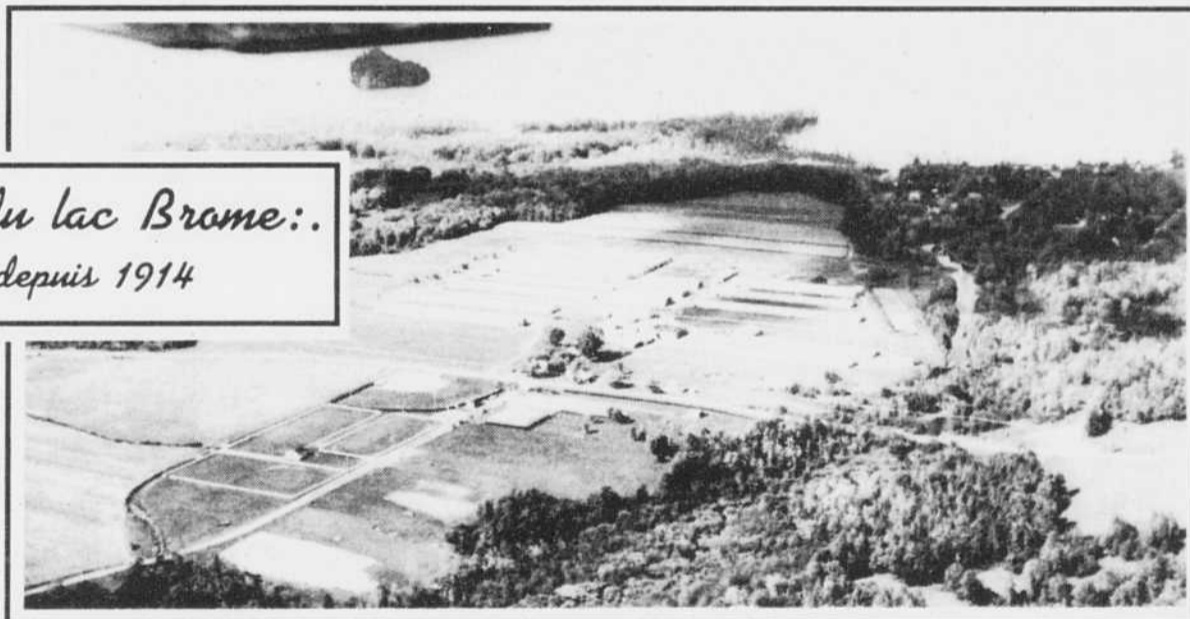
- Ajouter les quartiers d'orange au riz chaud.

- Servir le riz avec les moitiés de canard et le reste de la sauce.

Donne 4 portions.



Le canard du lac Brome: un régal depuis 1914



Fondée il y a plus de trois quarts de siècle, Canards du lac Brome ltée est fière d'être la plus ancienne ferme de canards au Canada; elle approvisionne les meilleurs restaurants, hôtels et magasins d'alimentation en produits aussi délicieux que nutritifs, que l'on peut servir avec fierté et confiance.

Produisant plus de 600,000 canards par année, elle est reconnue à travers toute l'industrie alimentaire comme un fournisseur digne de confiance. Ses canards frais et congelés sont de haute qualité, et sont reconnus par une clientèle nationale et internationale.

Au fil des ans, cette société s'est évertuée à mettre au point un produit plus raffiné et plus succulent. Une recherche continue en génétique, des méthodes d'alimentation améliorées, la mise au point d'aliments spéciaux et uniques à Canards du lac Brome, ainsi que l'implantation d'une technologie de pointe dans l'emballage ne sont que quelques-unes des techniques ayant contribué à améliorer ce délice culinaire distinctif.

Cette société s'est également évertuée à maintenir un service hautement personnalisé, de sorte que chaque client a droit au traitement de haute qualité qui a permis à l'entreprise de se développer continuellement depuis ses débuts.

Servi dans des circonstances de haute gastronomie, le canardeau du lac Brome est depuis longtemps considéré comme un fin délice par des connaisseurs du monde entier.

Vous trouverez à la suite plusieurs façons appétissantes et faciles d'ajouter une touche originale à votre art culinaire grâce à l'authentique canard du lac Brome. Nous vous souhaitons d'apprêter ces plats avec amour et de vous en régaler à satiété. Bon appétit!

RESTAURANT

Le Craig FND

TABLE D'HÔTE

servie à partir du jeudi à 16 h 00

Entrée: Salade César ou
Fondue parmesan ou asperges marinées

Spaghetti et lasagne	6 ⁹⁵
Rib steak, sauce aux champignons	11 ⁹⁵
Assiette de langoustines	12 ⁹⁵

Servi avec riz, patate au four ou frites, café, thé ou lait.

BRUNCH TOUS LES DIMANCHES

Adultes **10⁹⁵** Enfants **6⁹⁵**

Servi de 10 h 30 à 14 h 00

RESERVATIONS: 875-5520
850, rue Craig nord, Cookshire

(Aux Promenades Craig)

14719



le Dragon Vert

GASTRONOMIE CHINOISE

Le rendez-vous du dimanche
au Dragon Vert de Waterloo...

l'endroit idéal pour transformer votre journée en fête!

★ **BRUNCH CHINOIS ET CANADIEN**
entre 11 h 00 et 14 h 00

★ **BUFFET**
tous les soirs dès 17 h 00

★ **MENU A LA CARTE**

★ **DESSERTS VARIES**
faits par notre pâtissier maison

★ **PERSONNEL COURTOIS**

LE DRAGON VERT A WATERLOO,

la salle à manger dont la réputation n'est plus un secret pour personne...

Autoroute 10, sortie 90

4910 Foster, Waterloo, QC 514.539.1211

Le plaisir de découvrir les produits de la vigne avec un guide dévoué

vins

Lise OUELLETTE

Sherbrooke

Certains connaisseurs en vin affichent un tel savoir et un tel raffinement qu'à les écouter, le commun des mortels se sent tout à fait incapable d'accéder à autant de maîtrise.

Il se produit exactement l'inverse avec Raoul Lessard, conseiller à la succursale «Carrefour des connaisseurs» que la Société des alcools vient d'ouvrir au Centre des congrès.

M. Lessard a une façon de présenter les choses, qui donne envie de se lancer à la découverte des produits de la vigne, pour arriver soi-même un jour à profiter au maximum du délicieux liquide que l'on choisira, au fil de sa «formation», d'une qualité de plus en plus élevée.

«Tout s'éduque dans le corps: le nez, la bouche, les yeux», affirme-t-il à quiconque croit impossible de déguster vraiment les vins, de les reconnaître, d'en tirer un plaisir bien spécifique.

«Il s'agit, ajoute-t-il, de s'y concentrer et de faire référence à des odeurs, des couleurs, des éléments que l'on connaît bien et qui nous parlent».

Et puis, M. Lessard ne se scandalise pas de l'ignorance ou de l'insouciance qu'il rencontre chez bon nombre de consommateurs. «Nous n'avons pas une culture des vins millénaire comme en Europe. En plus, nous sortons à peine d'une époque où toute consommation de boisson alcoolisée était présentée comme un péché. Et il y a, évidemment, l'aspect financier. Le prix du vin est plus élevé ici que dans d'autres pays».



Raoul Lessard, conseiller à la succursale «Carrefour des connaisseurs», a une façon de présenter les choses, qui donne envie de se lancer à la découverte des produits de la vigne.

Son propre cheminement a également de quoi donner confiance. Non! Raoul Lessard n'a pas grandi dans une famille où le vin est traité en seigneur et n'est consommé qu'à grands crus. En réalité, ses premières expériences le situent loin, très loin des bons vins.

«Les premiers que j'ai bus étaient des vins-bonbons: St-Georges et Manoir St-David. Et, avec les jeunes de mon âge, on s'engouffrait, je l'avoue».

Le plaisir des découvertes

Son entrée à la Société des alcools (SAQ), en 1975, après des études universitaires en anglais et un baccalauréat, a marqué un point tournant. «Je suis venu à la SAQ par hasard et j'ai occupé tous les postes sauf ceux

de gestion qui ne m'intéressent pas du tout. En travaillant, j'ai développé de l'intérêt pour les vins. Je ne suis pas un intellectuel mais je suis curieux, j'aime faire des découvertes et chaque fois que j'ouvrais une caisse, j'éprouvais le besoin d'aller voir de plus près ce qu'elle contenait, ce qu'elle valait. J'avais aussi envie de mieux connaître les produits, de me perfectionner, pour mieux répondre aux clients».

Se disant gourmet et gourmand, M. Lessard mentionne que le plaisir de faire des découvertes pour lui-même a joué très fort aussi.

Avec de telles dispositions, il n'est pas surprenant que Raoul Lessard se soit retrouvé sur les bancs de l'école de la SAQ pour devenir conseiller en vin et en vin haut de gamme.

«Ma meilleure récompense, avoue-t-il, c'est la satisfaction des gens qui me consultent. Je me défie comme un pro du travail de conseiller et je suis heureux lorsque je réussis à informer les gens, à les guider et à les former petit à petit pour qu'ils deviennent des connaisseurs c'est-à-dire des consommateurs qui savent ce qu'ils boivent, ce qu'ils aiment, ce qu'ils veulent et ce dont ils ont besoin dans différentes circonstances».

Les hérésies les plus répandues? «Croire que tous les vins sont identiques ou presque et penser que n'importe quel vin se marie avec n'importe quel mets et que le repas sera aussi bon», répond-il.

La chronique qu'il signera chaque semaine, dans le Magazine week-end que La Tribune publiera le samedi, à compter de cette semaine, lui permettra de contrer ces hérésies et constituera pour lui un autre moyen de guider les consommateurs vers un plaisir trop méconnu, celui de la dégustation des vins et des vins de qualité.

BIENVENUE A TOUS NOS AMIS CANADIENS!
VENEZ VOUS REGALER AU

«BORDER DINING ROOM»

GRANDE SALLE DISPONIBLE POUR TOUTES OCCASIONS

LES VENDREDIS ET SAMEDIS VENEZ VOUS DIVERTIR AVEC LISE FLANDERS AU CHANT ET A L'ORGUE.

— Spécial Prime-rib régulier	
— Homard bouilli ou farci (pétoncles et fruits de mer)	14⁹⁵
— Filet d'agneau de Nouvelle-Zélande	13⁹⁵
— À TOUS LES VENDREDIS SOIR notre très populaire BUFFET DE FRUITS DE MER ET GIGOT D'AGNEAU	14⁹⁵

(25% de rabais Âge d'or)

RESERVATIONS: (802) 766-2213

BORDER MOTEL

sur la route 5, à 6 milles passé les douanes de Derby Line. 14542

chez **JEAN
PIERRE**

cuisine française

Hors-d'oeuvre: Salade de moules et terrine de crevettes à l'aneth
ou croustade de champignons et boudins à l'estragon
ou salade verte
ou potage

Suprême de dinde et têtes de violon, sauce crustacés	18 ⁰⁰
Escalope d'espadon sauté sur fondu d'échalotes (beurre blanc)	18 ⁰⁰
Ris de veau poêlé au muscat et noisettes	22 ⁰⁰
Filets d'agneau grillés, crème d'ail et échalotes	22 ⁰⁰
Entrecôte poêlée aux épices	23 ⁰⁰
Médailles de homard flambé au cognac, fricassée de pleurotes	23 ⁰⁰
Thé ou café	14724

112 ouest, rue Principale, Magog, 843-8166

Quoi de plus agréable que de bien manger

en agréable compagnie et dans un décor
invitant! Les restaurateurs de la région
touristique de Magog vous réservent une
table succulente et un accueil mémorable.
Pendant la belle saison, découvrez les
bonnes tables de Magog et les attraits de
ce coin de province.

13713

RESTAURANT

L'Eden enr.

STEAK HOUSE

vous offre tous les jours:

- ☆ DEJEUNER, à partir de 6 h 30
- ☆ DINER D'AFFAIRES
- ☆ SOUPER MENU TABLE D'HOTE
- ☆ SALLE DE RECEPTION pouvant
accommoder de 25 à 60 personnes.

*Le Restaurant l'Eden...
une denrée rare!*



20, rue Lasalle, (coin Sherbrooke), Magog

847-2807

14715

restaurants



*Bon
Appetit!*

RESTAURANT

Les Trois Marmites

recommandé par "New York Times" en 1984, 88, 89 et par "Boston
Globe" en 1988-89 vous offre une cuisine sans détour avec des pro-
duits de la mer, poulets, grillades, crêpes dans un décor intime, agréa-
ble.

Table des habitués, midi et soir
Ouvert dès 7 h 00, 7 jours par semaine

Dépositaire de billets pour Le Vieux Clocher, le Théâtre Chéribourg et
certains concerts du Centre d'arts Orford.



De plus, tous les SAMEDIS SOIR pour vos soupers romantiques...

ERIC LANGLOIS, organiste de très grand talent

UNE BONNE ADRESSE:

475, RUE PRINCIPALE OUEST, MAGOG

843-4448

14529

*Une cuisine haut de gamme...
dans une ambiance
de bistro!*

La grosse pomme
Magog

276, Principale ouest, Magog

Pour réservations: **843-9365**

14532

*Place le
Mousquetaire*

RESTAURANT

**Une place à découvrir pour sa
cuisine et ses prix abordables.**



BRUNCH MUSICAL
TOUS LES DIMANCHES (organiste)

10⁹⁵/personne

Enfants 12 ans et moins **6⁹⁵**

2262, Route 112, Magog

Pour réservations: **847-2792**

14717

RESTAURANT
AU COIN DU VIETNAM

Fine cuisine: vietnamienne et thaïlandaise

GRAND BUFFET VIETAMIEN avec dessert et bar salade à volonté

Lundi au jeudi midi 5.65 soir 8.95
Vendredi au dimanche midi 5.65 soir 10.50

Spécialités:

Fondue - Grillade - Fruits de mer
Brochette - Repas familial

Commandes à emporter Apportez votre vin

1530 Galt ouest, Sherbrooke

Cartes de crédit
acceptées.

Réservations
566-8383



15005x

**Vous aimez les repas
en bonne compagnie**

les tête-à-tête chaleureux, les décors agréables et le service attentionné, consultez les restaurants de cette page. Vous trouverez certainement l'endroit qui vous convient pour d'agréables moments.

13717



Restaurant
Brasserie

La Seigneurie

vous offre son

**FESTIVAL DU
HOMARD**

1 HOMARD

1 ½ lb et plus

servi avec salade César, riz et
beurre à l'ail

11 95\$

Pour réservations: 564-2606

La SEIGNEURIE

14, rue Léger, Sherbrooke

15201

restaurants



*Bon
Appétit!*

LA **CAGE** AUX
SPORTS

Place des Congrès, 2655 King O. (819) 822-0050

**VENEZ VOIR
LES FINALES DE LA
COUPE STANLEY
AVEC VOS
AMIS (ES)**

**LUNDI
AU MERCREDI**

2 pour 1

sur menu à
la carte (plat
principal)

JEUDI

**AILES DE
POULET**

25¢

**SAMEDI,
DIMANCHE**

GRATUIT*

11h00 à 15h00

* 1 menu pour enfant de 12 ans et
moins accompagné d'un parent.

14256

RESTAURANT

Le Marinois
OFFREZ-VOUS CE
PLAISIR

Homard avec:

6 crevettes 995\$
6 cuisses de grenouilles 1295\$
tournedos 1395\$
6 langoustines 1495\$

Assiette Marinois:

1 homard + crevettes + cuisses
de grenouilles + langoustines 1995\$



Bon Appétit!

1105, 12^e
Avenue nord
(Plateau André Viger)

569-9161

14265

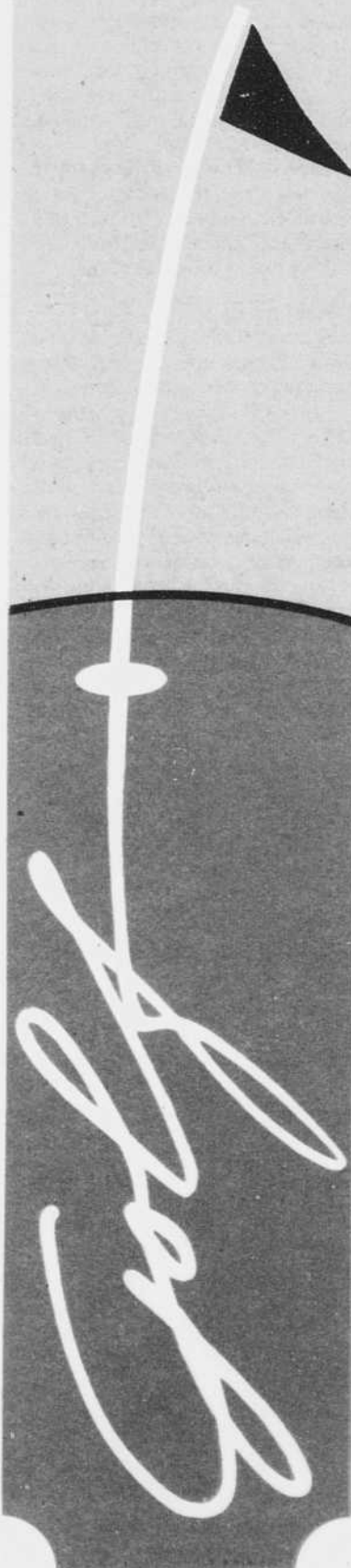
LE GOLF EN ESTRIE

	NOMBRE DE TROUS
Asbestos , Club de golf et curling d'Asbestos Chemin du golf, (819) 879-5266	18
Baldwin Mills , Club de golf Lac Lyster Chemin du Lac, (819) 849-2845	9
Bromont , Club de Golf Bromont 70, rue Champlain, (514) 534-2200	18
Coaticook , Club de golf de Coaticook Rue Merril, (819) 849-4988	9
Cowansville , Club de golf et de curling de Cowansville 225, Avenue du Golf, (514) 263-3131	18
East Angus , Club de golf d'East Angus 171, rue Angus, (819) 832-3643	9
Farnham , Club de golf de Farnham Chemin du golf, (514) 293-3171	18
Georgeville , Club de golf Inverugie Rue McGowan, (819) 843-7758	9
Granby , Club de golf de Granby 155, rue Lyman, (514) 372-4462	9
Granby , Club de golf Granby-St-Paul 1415, rue Principale, (514) 378-9848, 1-800-363-1247	18
Granby , Club de golf Les Cèdres 669, rue Coupland, (514) 372-0167	9
Lac Brome , Golf Inverness sur le lac 511, Chemin Bondville, (514) 243-5139	9
Lac Mégantic , Club de golf de Lac Mégantic Route 161, (819) 583-4810	9
Lennoxville , Club de golf Mily Route 147, (819) 562-4260	18
Lennoxville , Le Vieux club de golf de Lennoxville Rue Winder, (819) 562-4922	9
Magog , Club de golf du Mont Orford Chemin du Parc, (819) 843-6548/5688	18
Magog , Club de golf Venise Chemin de la Rivière, (819) 864-9891	18
Magog , Jardin des Sables / Golf du Sheraton 90, Avenue des Jardins, (819) 868-0069	18
Marbleton , Le sommet du golf 625, rue des Erables, (819) 887-6370	9
Melbourne , Club de golf Belle View Rue Belmont, (819) 826-3412	9
North Hatley , Club de golf Massawippi Chemin Hatley, (819) 842-2463	9
Roxton Pond , Golf le Rocher de Roxton Pond 854, 4e Rang, (514) 372-3560	18
Sherbrooke , Club de Golf Longchamps 90 3455, rue du Golf, (819) 563-9393/9396	18
Sherbrooke , Club de golf de Sherbrooke Rue Musset, (819) 569-6534	18
Sherbrooke , Golf de l'Estrie 2690, Chemin des Ecosais, (819) 562-4126	18
Stanstead , Club de golf Dufferin Heights Route 143, (819) 876-2113	9
Sutton , Les Rochers bleus Route 139, (514) 538-2324	18
Thetford Mines , Club de golf de Thetford Mines 676, rue Notre-Dame nord, (418) 335-2931	18
Thetford Mines , Station touristique du mont Adstock Route 267, (418) 422-2242	18
Valcourt , Club de golf de Valcourt Rue Champêtre, (514) 532-3505	9
Waterville , Club de golf Waterville Chemin Compton Est, (819) 837-2966	9
Waterloo , Club de golf de Waterloo 360, rue Leclerc, (514) 879-5206	9
Windsor , Club de golf et de curling de Windsor Rue Lemire, (819) 845-2112	9

Source: Guide touristique 1990
Associatiion touristique de l'Estrie

13715

Bienvenue
au
Club!



Golf de l'Estrie
inc.



Ensemble de golf
pour débutante

comprenant:

- 7 bâtons Lady Classic
- 1 sac Ramplon (6'')
- 1 douzaine de balles Aviator ou Star Flite

PRIX DE
VENTE

19995\$
Jusqu'au 25 Mai

BROMONT: Les Versants de Bromont
120, boul. Bromont
Bromont
(514) 534-1717

SHERBROOKE: 2690, chemin des
Ecosais
Sherbrooke
(819) 562-4128

14259



CLUB DE GOLF

Waterville

- 9 TROUS EN EXCELLENTE CONDITION
- VUE PANORAMIQUE

SPÉCIAL SENIOR (Âge d'Or 65 et plus)

RABAIS 30% sur billet journalier (avant-midi seulement)
du lundi au jeudi (sauf jours fériés) jusqu'au 30 juin.

INFORMATIONS: 837-2966

14908

**La saison de golf
est commencée**

Propriétaires de clubs de golf, joignez-vous à cette promotion. Faites connaître les avantages et les charmes de votre terrain. Nous avons un espace publicitaire pour vous.

13716

viens faire un tour chez nous

Un coin de Nouvelle-Angleterre au creux d'une baie du lac Memphrémagog

LES PAVILLONS DU LAC BROME

Résidence
unifamiliales

4 MAISON-TÉMOINS
DISPONIBLES IMMÉDIATEMENT
À PRIX AVANTAGEUX



Piscine, plage
et marina privées

Foyer, planche à voile et autres sports nautiques directement chez vous; tennis, ski, équitation, 18 golfs à votre portée immédiate. À moins de 25 minutes de six (6) centres de ski: Bromont, Sutton, Orford, Jay Peak, Owl's Head et Glen Mountain. À moins d'une heure de Montréal via l'autoroute des Cantons de l'Est, autoroute 10, sortie 90, route 243 jusqu'à la route 215 et ce jusqu'au chemin Bondville. Les pavillons sont situés après le 2e terrain de camping.

PRÉSENTATION PRESTIGIEUSE
Pavillons intégrés - Très sélect - Haut du gamme - Maximum 30 résidences Prix à partir de 149 000\$ Services municipaux opérationnels inclus dans le prix.

14728

261, chemin Bondville, Lac Brome (514) 243-4166 — (514) 375-7379

Gilles DALLAIRE

Qu'on connaisse Georgeville comme le fond de sa poche ou qu'on y vienne pour la toute première fois, on éprouve toujours la même surprise, le même émerveillement, quand on y arrive.

Surprise parce que, qu'on arrive par le chemin de l'Est, de Magog ou encore par le chemin de la pointe Magoon, on ne s'attend pas à trouver un hameau au pied des collines qui sertissent le fer de lance que le lac Memphrémagog pousse dans les terres à cet endroit.

Émerveillement parce qu'on ne s'attend pas à trouver un coin de Nouvelle-Angleterre où l'horloge du temps semble s'être arrêtée quelque part au milieu du siècle dernier.

La période faste

Etrange destin que celui de ce hameau d'à peu près 50 feux où un grand nombre des pionniers qui, à la fin du XVIIe siècle et au début du XIXe siècle, se sont taillé de petits royaumes dans les forêts giboyeuses qui ombragent la rive est du lac Memphrémagog ont mis le pied sur le sol canadien pour la première fois ainsi qu'en témoignent quelques oeuvres du graveur britannique William Henry Bartlett. Lieu de passage obligé de quiconque allait de Newport à Magog, il a connu, au temps de l'envahissement pacifique de l'Estrie par les Loyalistes américains, une activité commerciale in-

tense et il était, en 1835, un bourg aussi peuplé que Stanstead Plain.

Il a commencé à sombrer dans la léthargie quand, au milieu du XIXe siècle, l'Estrie s'est ouverte toute grande aux défricheurs et il n'a pas changé de façon notable depuis qu'en 1898 il a été ravagé par un incendie qui a rasé les auberges construites à flanc de colline que hantaient, à l'été, des Montréalais et des Américains cossus en quête de tranquillité et d'air pur.

Incendie providentiel, tout bien pesé, car, s'il a détruit plusieurs immeubles témoins des premières années de Georgeville, il a épargné quelques-uns des plus beaux. Notamment l'église anglicane St. George's, construite en 1866, qu'on aperçoit, derrière une école rouge, au sommet du triangle formé par le chemin de l'Est et le chemin de la pointe Magoon. Ou le temple de l'Église unie, construit en 1891, lui, l'édifice le plus intéressant de Georgeville sur le plan architectural.

Pour avoir le coup de foudre pour le hameau, il suffit de le parcourir à pied en prenant son temps. On peut partir de la vaste place qui est en quelque sorte le pivot de l'agglomération, entrer au magasin général où les villageois d'autrefois s'arrêtaient palabrer entre deux corvées ou à la sortie de l'église, admirer les immenses maisons d'un blanc immaculé où piaillait jadis une marmaille aussi bruyante que nombreuse, jeter un coup d'oeil discret entre les bosquets qui cachent d'autres

maisons aussi vastes bâties il y a plus d'un siècle qui sont demeurées aussi pimpantes que le jour où elles ont accueilli leurs premiers occupants.

Lorsqu'on sera saoul de beauté, qu'on aura fait corps avec le hameau au point de se sentir chez soi dans ce bourg de Nouvelle-Angleterre transplanté sur la rive du lac Memphrémagog, on pourra peut-être flâner pendant quelques minutes sur la pelouse du centre communautaire Murray. Lorsque viendra l'appétit, on découvrira à sa droite, si on escalade le chemin de l'Est, une ancienne villa convertie en auberge où on pourra non seulement passer la nuit mais aussi prendre un repas de roi, car Monique Brunet-Morrisette n'en est pas à une trouvaille culinaire près et elle sait comme pas une donner à ses invités le goût de revenir à sa table.

A deux pas

Et comme le lac, dont la générosité n'a pas été épuisée par deux siècles de pêche intensive, est à deux pas, on pourra offrir mouches et leurres aux poissons qui le hantent. Les guides de la pourvoierie McGowan connaissent les bons coins et ils ne sont pas avarés de leurs secrets.

Qui dit que vous n'aurez pas la chance de voir Memphré, le monstre débonnaire qui, nombre de témoins le jurent dur comme fer, a choisi le lac Memphrémagog comme refuge?

La Lanterne

PRÉSENTE



le groupe

«KINKY FOXX»
LES 17, 18, 19, 20 MAI 90

Top 40, Dance Music,
Rythm and Blues

Le seul club
qui ose être
différent!



14507

La Lanterne

Bar-restaurant

70, rue du Lac, Magog

843-7205



Photo La Tribune par Stéphane Lemire

À Georgeville, comme le lac Memphrémagog est à deux pas, on peut offrir mouches et leurres aux poissons qui le hantent.

WINDSOR BIENVENUE CHEZ-NOUS

POUR PARTAGER UN AVENIR MEILLEUR

OBJECTIFS ET PRIORITÉS



Adrien Pélouquin, maire

"Donner confiance aux citoyens et aux investisseurs est la meilleure façon d'administrer une ville en 1990. Respecter les besoins et les moyens de l'ensemble des citoyens et citoyennes est également essentiel."



M. Aubert Léveillé

" Les finances de Windsor se portent bien. La Ville peut donc faire des améliorations sans grosses augmentations de taxes et tous les gens de Windsor en profitent! "



M. Louis St-Laurent

"Les travaux d'aménagement dans les rues (St-Georges, Ambroise-Dearden, 2e avenue et de l'Église) demanderont beaucoup de patience aux citoyens. On s'en portera mieux dès juillet."



M. Richard Normandin

Notre plan d'urbanisme fera toute une différence au niveau du développement dans notre ville. On profitera rapidement des effets positifs des aménagements de la rue St-Georges jusqu'à la rue Principale.



M. Marcel Lavoie

Rappelons-nous que la sécurité publique concerne chaque citoyen. Avoir un oeil sur la maison d'un voisin en vacances, savoir patienter dans la circulation ou rouler plus lentement dans les secteurs résidentiels, c'est notre affaire.



Mme Mariette Pelletier

Toutes nos familles savent que des activités de loisirs (l'été en particulier) occupent nos jeunes positivement. Continuer à trouver les budgets nécessaires pour satisfaire les besoins grandissants est ma priorité. En espérant que les parents participeront aux activités le plus souvent possible.



M. Irénée Pelletier

Windsor voit de plus en plus de visiteurs. Sachons accueillir ces gens avec courtoisie. Qu'ils viennent chez-nous à l'occasion de tournois sportifs, pour la pêche ou s'ils sont simplement en visite, ils doivent ramener chez-eux le souvenir d'un accueil chaleureux.

SPECIAL LOISIRS

Tout l'été, jeunes ou vieux, on s'occupe de notre monde!

Téléphonez!
845-4588

NOUS PRÉVOYONS UN ÉTÉ RECORD



Les plus jeunes profitent de la belle saison dans 8 parcs.

DES ACTIVITES POUR TOUS LES GOUTS LA PLAGE MUNICIPALE SERA OUVERTE LE 25 JUIN.

Association des scouts de Windsor, Richard Cloutier - 845 4928 / Corps de cadets, Michel St-Pierre - 845 5342 / Ass. du hockey mineur, Denis Ouellet - 845 4411 / Ass. du patinage artistique, Lise Craig - 845 3205 / Ass. d'aménagement Watopéka, Réjean Labrecque - 845 7731 / Club des petits débrouillards, Sylvie Morin - 822 8943 / Comité jeunesse de Windsor, Pascal Perron - 845 4808 / Ass. du baseball mineur, René Pruneau - 845 2629 / Ass. du soccer mineur, Michel Sirois - 845 2346 / Comité culturel, Germaine Paquin - 845 2423 / Tournoi national bantam, Marcel Lavoie - 845 3222 / Capitals junior AA, Hervé Vallières - 845 3138 / Club karaté de Windsor, Aimé Lupien - 845 4132 / Club de tir à l'arc de Windsor, Jocelyn Gagné - 845 7291 / Organisation des terrains de jeux, Sylvie Morin - 822 8943 / Club de ski de fond Copains des neiges, Lucien Côté - 845-2276 / Ligue de balle indépendante, Denis Lévesques - 845 2986 / Ligue de balle féminine, Marthe Tanguay - 845 7138 / Ligue de balle Bon-plaisir, Luc Desrosiers - 845-4606 / Tournoi Marc Fortier, Claude Corriveau - 845 3806 .

LES INSCRIPTIONS, LE TEMPS PRESSE!

Pour les jeunes comme pour les adultes, à Windsor le secteur loisirs c'est important au quotidien. Voilà une préoccupation qui va de pair avec le développement économique de la Ville. Avec trois étés de participation à la hausse, nous prévoyons cette année un record



pour les inscriptions en mai et juin. Alors n'hésitez pas à communiquer avec nos services ou avec les responsables des activités le plus rapidement possible. Vous pouvez téléphoner aux responsables des activités ci-haut mentionnés ou composer le no. 845 4588 pour obtenir des renseignements.

Denis Pélouquin, dir. des services récréatifs.



400 personnes étaient présentes au souper annuel des bénévoles selon le comité organisateur de la semaine du bénévolat à Windsor.

EN SERVICE

- 2 terrains de soccers
- 5 terrains de tennis
- 1 croquet
- 1 terrain de balle
- 1 terrain de piste et pelouse
- 2 parcs - école
- 2 terrains de "volleyball"
- 1 golf (9 trous)
- 1 plage

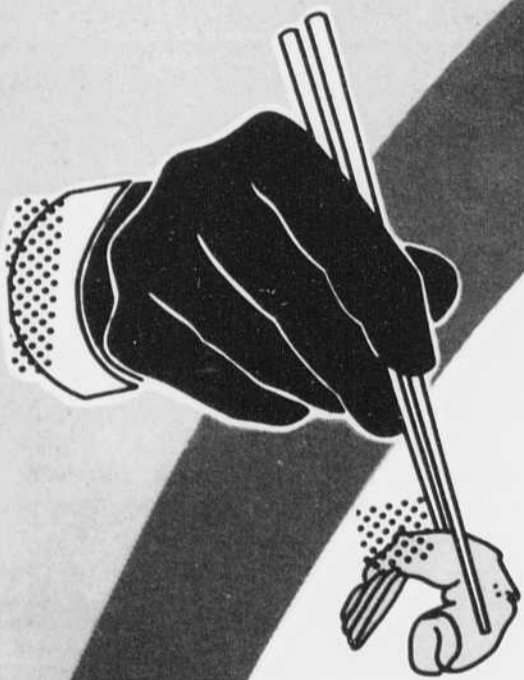
MERCI

Pour bien manger...



LES RESTAURANTS

RESTO



**BAR-BRASSERIE
CHEZ MARIO**

351 King est, Sherbrooke

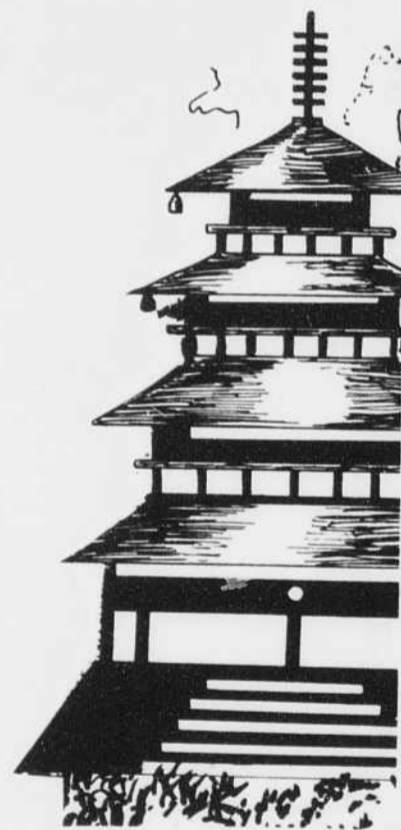
821-4111

L'ONCLE HÔ

60 St-François nord, Sherbrooke **566-2244**

CHEZ MARIO

125 Principale ouest, Magog **843-5400**



et bien s'amuser...

LES BAR-DISCOTHÈQUES

les plus populaires de la région

LE CAROUSSEL

80, rue Therrien, Centre-ville, Sherbrooke

LE PARTY

125 Principale O., Magog

